ETHE - BELMONT

Bruno Cattor

PREAMBULE

Avant de pénétrer dans l'historique même de la société qui fait l'objet de l'ouvrage, essayons d'élargir notre horizon afin de situer ce phénomène socio-culturel dans l'ensemble des évènements qui, au 19 ème siècle, ont permis tout naturellement l'éclosion de ces formations musicales mises directement à la portée du plus grand nombre.

Qu'il nous suffise de rappeler que la toute jeune Belgique commençait à s'organiser de façon autonome : constitution de l'armée, réforme monétaire (franc belge), création du service postal, organisation des provinces et communes, instauration de l'enseignement, institution de la banque Nationale et de la caisse d'épargne, l'apparition de la première locomotive en 1835 et des premières lignes télégraphiques en 1846. Le moteur à explosion de Lenoir (originaire de Mussy-la-Ville) est découvert en 1862, tandis que Zénobe Gramme invente la dynamo en 1869. Les premiers téléphone sont installés en 1883 et le service des vicinaux en 1885. D'autre part, n'oublions pas qu'en 1848 surgit la seconde vague de révolution en Europe, que le Congo commence à faire parler de lui vers 1876 et surtout que la Belgique, un pays riche, est dirigé par des riches au détriment des ouviers et paysans qui, à partir de 1857, commencent à s'iriger en syndicats.

C'est donc dans un tel contexte qu'apparaîtront les harmonies et fanfares, sociétés composées d'amateurs pour des amateurs.

Pourquoi les harmonies et fanfares?

Il semble qu'au 19 ème siècle cette forme de musique répondait parfaitement à un besion de la population. En effet, les sociétés de musique apportaient, outre une détente certaine, une indiscutable animation dans un village, un quartier (n'oublions pas la rareté des loisirs à l'époque). De plus, le répertoires des harmonies et fanfares se composait des succès du siècle et, pour le public, les sociétés d'amateurs étaient les seuls moyens de diffusion des airs favoris. Bref, ces sociétés de musique constituaient un élément indispensable à la vie de la communauté locale.

Origine des harmonies et fanfares.

Bien qu'il soit difficile de retrouver l'origine exacte de nos corps de musique, il semble que la population civile s'est basée sur la musique militaire pour former des sociétés semblables, elles-mêmes à l'origine de nos harmonies et fanfares.

La composition des ces formations, tout comme le répertoire, provient des musiques militaires. Mais il y a des racines plus profondes: depuis le moyen-age, chaque ville avait ses musiciens professionnels ou semi-professionnels, il y avait des formations de hautboïstes, des groupes de musique de chambre....

Toutes ces associations à caractère musical ont présenté des affinités avec les harmonies (un concept du début du 19 ème siècle) et avec les fanfares (un concept plus récent).

C’est donc ainsi que le seconde moitié du 19 ème siècle vit éclore ces groupements dans beaucoup des villages de notre Gaume.

COMTE CAMILLE dE BRIEY

Président - Fondateur

Gouverneur de la Province de Luxrmbourg (1912 - 1932)

A TOUS CEUX ET A TOUTES CELLES

QUI CUEILLENT DANS LE RACINES

LES FLEURS DE L’AVENIR

REMERCIEMENTS

A l'occasion du centenaire de l'harmonie Royale Saint-Pierre d' Ethe-Belmont.
Il convient avant toute choses de remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont permis la réalisation de cet ouvrage.

Tout d'abord, les témoins d'un temps passé quoique encore très proche, qui par leur souvenirs autant oraux que photographiques, ont su réanimer la vie enfouie de la société. Un grand merci également à ceux qui ont bien voulu superviser et contrôler le texte élaboré, et contribuer à tout les niveaux à la confection de cette publication.

Ensuite et surtout, une reconnaissancerespectueuse et toute spéciale s'adressera à titre posthume aux nombreux "acteurs" de cette grande histoire qui, depuis les origines, se sont relayés de génération en génération pour faire vivre l'Harmonie Royale Saint-Pierre. C'est ainsi que nous saluons tous les musiciens qui nous ont précédés, les membres des commissions successives, les secrétaires qui ont consigné avec soin chaque étape de l'évolution de la société, les trésoriers, et enfin, les directeurs et les présidents, véritables guides de tout l'ensemble.

Mais pourraient-ils objecter, ce recueil est incomplet? Oui, il est nécessairement incomplet, et c'est heureux! En effet, la réalité vécue n'est-elle pas toujours plus riche que les meilleurs discours s'y rapportant, cette richesse se traduisant notamment par un bel apport de vie proposé à chacun et ... à tout un village?

B.C.

PRESIDENTS

Zénobe LANNOY
1912

Oswald LEFEVRE
1933

Alexis PEIGNOIS
1936

Hervé LAURENT
1956

Albert GREGOIRE
1967

Léon MULLER
1978

CHEFS DE MUSIQUE

Eugène KESTELIN
1884

Emile LEBRUN
1897

Jean-B. HENRY
1907

Charles HENRY
1938

Lucien CLAISSE
1946

Jean DEFECHE
1954

Jules LAURENT
1961

André CATTOOR
1975

Edmond SIMON
chef de clique
1948 - 1956

Table des matières

CHAPITRE I

Origine et début de la société
1.1 - Les premiers pas

CHAPITRE II

Une jeunesse dynamique pleine de force (1884- 1914)

2.1 - remaniement du règlement
2.2 - Un président - gouverneur
2.3 - Une crise. Un relèvement
2.4 - La reconstruction du local
2.5 - Les Sénégalais
2.6 - Une sortie parmi tant d'autres
2.7 - Le concours de Longwy en 1910
2.8 - Une société Royale
2.9 - Le trentième anniversaire
2.10 - La catastrophe
2.11 - Le patronage

CHAPITRE III

Un âge d'or pour l' H.R.S.P. (1919-1940)
3.1 - Reconstituton de la Société
3.2 - Le cinéma des familles
3.3 - La première fête de Sainte-Cécile
3.4 - Le Raynald Sporting Club
3.5 - Le concours de Longwy en 1925
3.6 - Le concours de Vilvorde en 1926
3.7 - Un retour chaleureux

3.8 - Le concours de Luxembourg en 1928
3.9 - Les fêtes du centenaire de l'indépendance
3.10 - Nos solistes
3.11 - Le jubilé
3.12 - L' H.R.S.P. pendant la crise économique
3.13 - La première fête sous-bois
3.14 - Avant la tragédie
3.15 - In Mémoriam
3.16 - La dramatique

CHAPITRE IV

Une société vivante et entreprenante (1945-1961)
4.1 - La renaissance (1945-1954)
4.2 - Une société d'initiatives et de fêtes
4.3 - Au fil des ans
4.4 - Trois quarts de siècle
4.5 - L'allégro final
4.6 - Le septième chef

CHAPITRE V
Une société toute de jeunesse (1962-1984)
5.1 - Un départ regretté
5.2 - Un nuveau drapeau
5.3 - Un interrègne
5.4 - Un nouveau président
5.5 - Un nouveau secrétaire - Un nouveau trésorier
5.6 - Un nouveau chef
5.7 - Les uniformes
5.8 - Le septième président
5.9 - A l'aube du centenaire

CHAPITRE I

ORIGINE ET DEBUT DE LA SOCIETE

Année 1873, la France se relève péniblement de sa défaite contre le Prusse et, pour matérialiser sa douleur, elle doit abandonner l'Alsace-Lorraine à cet ambitieux royaume à la gloire duquel Bismarck a réussi en 1871 l'unification de l'Allemagne.

Pendant de temps, en Gaume, l vie continue, comme si tout allait bien. Et comme d'habitude, le village d'Ethe-Belmont s'étire paisiblement le long du Ton en abritant en ses murs la vie de ses habitants, lesquels s'adonnent avant tout aux travaux des champs, des bois, des bêtes... Bien sûr, il y a les usines naissantes, notamment dans le bassin de Longwy, et sur place, plusieurs petites industries purement locales, telles les clouteries, tuyauteries, vinaigreries, distilleries ainsi que les ateliers de sabotiers, serruriers, tailleurs, meuniers, beaucoup de cafetiers etc...
Bref, le village semble donc satisfaire lui-même en grande partie à ses besoins.

Signalons également que cette année, le train circule à Ethe pour la première fois et que l'église est bâtie depuis 6 ans (en 1866), alors que l'électricité est totalement inconnue...

C'est donc dans un tel milieu que des jeunes gens de chez nous se réunissent sous la conduite d'un certain Octave Fizaine, brasseur-flûtiste, et suivront les cours de solfège que donnera Camille Bertrand de Virton. Les répétitions de cette formation se font près de l'église chez Julie Toulmonde et rassembleront tout ceux qui veulent vraiment apporter de la vie au village, sans aucune distinction politique.
C'est amors que le Comte Albert de Briey décide d'encourager cette belle initiative en procurant à ces jeunes plusieurs instruments nécessaires à la création d'une société philharminique, sans toutefois se réserver la propriété de ce qu'il fournissait et sans conserver les titres garantissant ses droits.

Ainsi fut fondée, en 1873, la société "Les Echos du Ton". Pendant quelques années, tout se déroulera bien: cette Harmonie composée de membres pris indistinctement dans la jeunesse du village, participe surtout aux cérémonies religieuses et aux fêtes organisées au château de Laclaireau en hommage à son bien-faiteur. Les répétitions se font alors dans une salle du café de Victor Allard, rue Ville Basse (actuellement maison de Jules Baulard).

Mais six ans après sa fondation, la société commence à ressentir les premières tensions internes qui engendrerons la scission définitives au sein des "Echos du Ton". C'est ainsi qu'en 1879, l'Harmonie s'étant permis des "choses déplacées" devant l'église au moment du salut, Monsieur le Curé croit devoir, le dimanche

Les esprits s'échauffent, des clans naissent.

A titre d'illustration, une décision prise par le conseil communal d'Ethe en sa séance du 2 novembre 1879 concernant le subside annuel octroyé la première fois le 5 mai 1874:

> "Subside à la société philharmonique.
> Le conseil communal, après un moment de discussion sur les agissements de la société philharmonique,
>
> a r r ê t e :
>
> Il n'y a pas lieu de continuer à accoeder un subside à la société philharmonique, dite les "Echos du Ton", établie dans la commune d' Ethe".

Ce refus se réitérera d'ailleurs lors de la séance du conseil le 24 décembre 1883.

L'année suivante, le candidat libéral aux élections législative donne une conférence à Musson. La Direction choisit ce jour pour y conduire la société, sous prétexte de promenade, mais aux yeux de certains, pour y faire des manifestations libérales. Le lendemain de cette équipée, beaucoup de membres exécutants donneront leur démission: les membres catholiques de la commission agissent de même et sont remplacés par des libéraux.

En 1880, la société les "Echos du Ton" originellement neutre, est devenue libérale. Dès ce moment, les jeunes gens démissionnaires et d'autres en grand nombre, nourissent et manifestent en toute occasion l'espoir de voir un jour une société catholique se former dans le village.

1.1 LES PREMIERS PAS

En 1881, l'abbé J.B. Sosson, vicaire à Ethe, se charge de grouper ces jeunes et de leur procurer des distractions éducatives en attendant... la musique.

D'où la création de la première "société dramatique".

On en est à la période aigüe du régime "Van Humbeek", ce ministre qui avait fait voter en juin 1879, la "loi de malheur" qui établissait la laïcité de l'instruction dans l'enseignement primaire et, en 1881, une nouvelle loi visant la création dans tout le pays, d'un nouveau réseau d'athénée et d'écoles moyennes de l'Etat.

Le pays est plongé dans la première guerre scolaire qui durera cinq ans, et verra l'établissement d'un magnifique réseau d'écoles libres.

On comprend que pour maintenir les positions acquises jusqu'à ce jour, il est nécessaire coûte que coûte, de promettre l'institution, à bref délai, d'une société de musique.

Et on se met à l'oeuvre immédiatement. En octobre 1883, c'est toujours l'abbé Sosson qui donne le soir, les éléments d'un cours de solfège à tous les hommes et jeunes gens qui le désirent, et on décide que pour Pâques 1884, chacun aura son instrument.

Dans le courant de l'hiver 1883 - 1884, le chef de la future Société est choisi en la personne de Monsieur Eugène Kestelyn, d' Arlon.

Entretemps, on cherche des ressources pour l'achat des intruments. Enfin, grâce à la générosité du Comte de Briey, de l' Abbé Jos. Sosson, curé d' Ethe, de l' Abbé J.B. Sosson, vicaire, du Chanoine Fostie, professeur au grand Séminaire de Namur et de J.B. Bastin, on peut aller de l'avant et le 10 avril 1884, la maison Mahillon fait le premier envoi d'instruments.

La société catholique vient de naître et prend pour nom celui du patron de la paroisse.

Dès la première réunion, on donnera lecture du réglement suivant, élaboré par les soins de personnes compétentes:

Art. 1:
Il est fondé à Ethe une société philharmonique catholique sous le patronage de Saint-Pierre.

Art. 2:
Le but de cette société est de fournir à ses membres des récréations honnêtes et moralisatrices, de rehausser par ses accords les grandes sollennités du culte catholique et d'honorer de son concours les cérémonies civiles.

Art. 3:
Elles est composée de membres exécutants, de membres protecteurs et de membres honoraires.

Art. 4:
L'administration et la direction en sont confiées à une commission qui comprend: Le président, deux vice-présidents et deux membres. La commission nomme un secréraire-trésorier.

Art. 5:
La commission nomme un directeur chargé d'enseigner la musique et d'en diriger l'exécution; elle prend toutes les mesures nécessaires à cet enseignement et à l'entretien du matériel; elle convoque les assemblée générales, elle fait tout ce qu'elle juge utile au bien-être de la société. Elle admet ou refuse les membres qui lui sont proposés, elle prononce les pénalités, établit, modifie et fait exécuter le règlement d'ordre intérieur. Elle vérifie la comptabilité, approuve les comptes de l'année courante et dresse le budget de l'année suivante. Dans les décisions, en cas de parité de voix, celui qui préside a vois prépompérante.

Art. 6:
Monsieur le Comte Camille de Briey, en sa qualité de fondateur de la société, est nommé président à vie.

Art. 7:
Personne ne peut être membrz de la commission, sans l'agréation du président.

Art. 8:
Le président ou en son absence le premier vice-président convoque la commission, préside ses réunions, ainsi que les assemblées générales. Il en dirige les débats et en a la police. Il tient la correspondance, reçoit les réclamations et les demandes d'admission. Il signe les mandats ordonnancés par la commission.

Art. 9:
Le secrétaire transcrit les décisions de la commission et des assemblées générales: Il contresigne les mandats de paiement.

Art. 10:
Le trésorier perçoit les cotisations et autres recettes, paie les mandats ordonnancés par la commission et revêtus de la signture du président et du secrétaire.

Art. 11:

La société est tenue de se soumettre à toutes les décisions de la Commission. A la demande de Monsieur le Curé, d'accord avec la Commission, elle se fait un devoir de rehausser par ses meilleurs accords les grandes solennités religieuses et notamment les manifestations solennelles du culte catholique telles que la procession de la Fête-Dieu, etc ... Moyennant l'approbation de la Commission, elle prend part aux réjouissances de famille.
Elle se fait entendre à la messe de mariage des membres qui
en feront la demande à la Commission et au convoi funèbre religieux de ses membres défunts, lorsque les parents de ceuxci en exprimeront le désir. Tous les membres exécutants d'ailleurs devront se faire un devoir d'y assister.

Art. 12:

Chaque semaine, il y aura au moins une répétition générale. Art. 13:
Les jours et heures des répétitions et des leçons seront fixés par la Commission qui s'entendra avec le Directeur.

Art. 14:

Les assemblées générales, composées des membres exécutants, protecteurs et honoraires, nomment les membres de la Commission et choisissent parmi eux les vice-présidents. On se réunit en assemblée générale ordinaire chaque année, vers la fin du mois d'août. La Commission y expose la situation de la société et tient compte des observations des membres.

Art. 15:

Sont membres protecteurs ou honoraires, ceux qui étant admis par la Commission paient annuellement les premiers au moins six francs, les seconds au moins trois francs.

Art. 16:

La cotisation des membres exécutants est fixée à cinquante centimes par mois.

Art. 17:
Les membres protecteurs et honoraires assistent aux assemblées générales et y ont droit de vote, ainsi que les membres exécutants, âgés de 18 ans au moins.
Tout membre a le droit d'assister aux répétitions, concerts et fêtes donnés par la Société.

Art. 18:

La Commission est renouvelée par moitié tous les trois ans en assemblée générale ordinaire. En cas de démission ou de décès de l'un de ses membres, une assemblée générale extraordinaire, convoquée par le président, pourvoit à son remplacement dans les quarante jours.

Art. 19:

Le matériel de la société, c'est-à-dire les instruments, les pupitres, la musique, appartiennent à la famille de BRIEY. Lorsqu'un membre quitte la société, il doit remettre immédiatement son instrument à la Commission et payer les dégradations constatées par le directeur, à moins qu'il puisse exhiber un certificat du président constatant qu'il est propriétaire de cet instrument.

Art. 20:

Tout membre dont la conduite serait contraire soit à l'honneur de la société, soit à l'ordre et à la discipline qui doit y règner comme aussi aux principes et à la morale catholique, sera admonesté ou exclu de la société, temporairement ou définitivement, par la Commission qui jugera de la gravité de la

faute.

Art. 21:

Lorsque la société fait une sortie à l'intérieur du village, il lui est strictement défendu d'entrer dans un cabaret avant la fin de la promenade. Il est aussi défendu de jouer isolément dans les rues.

Art. 22:

Les membres exécutants ne peuvent se servir des instruments qui leur sont confiés que pour s'exercer chez eux et jouer en corps.

Art. 23:

Aucun membre exécutant ne peut jouer dans un bal; s'il le fait, il sera passible la première fois d'une amende de six francs, la deuxième de douze

francs, la troisième, il sera exclu de la société.

Le présent règlement ayant été lu, et aucune observation ne s'étant manifestée, il fut signé séance tenante, par tous les membres, dont sauf oubli, voici les noms:

LIEGEOIS, Joseph THERET, Joseph DUHAMEAU, Joseph LIEGEOIS-TOUL-MONDE, Joseph LIEGEOIS-NUMBERT, Jos. LIEGEOIS-NICLOT, Auguste LA-HURE, Emmanuel RICHARD, Charles HABRAN, Lucien GAVROY, Damien GA-VROY, Louis ALLARD, Armand COLLARD, François NICLOT, Félix SIMON, François SIMON, Joseph LICHTFUS, Louis KUNGE, Camille HABRAN.

lère Commission: Immédiatement après, on procéda à la nomination de la Commission. Les quatre membres éligibles furent présentés et nommés par acclamation. La première Commission fut donc composée comme suit:

Président à vie: le Comte Camille de BRIEY.
Vice-présidents: Hyacinthe GAVROY et Nicolas BALON.
Membres: Joseph LIEGEOIS-NICLOT, François ECHEMENT.
Secrétaire-Trésorier: Vincent LIEGEOIS.

Pendant plusieurs mois, les répétitions sont suivies avec beaucoup d'entrain: il s'agit de se préparer à la première sortie, désirée par les exécutants et attendue par tous les membres.

La première exécution publique est décidée pour la fête communale.

La veille au soir, c'est-à-dire le 11 octobre, le drapeau arrive de la capitale. Il est fait de velours rouge, porte les armoiries des familles de BRIEY et DAMINET et est l'oeuvre de la maison BILLIAUX-CROSSE de Bruxelles. Le lendemain, 12 octobre 1884 l'harmonie Saint-Pierre défile pour la première fois dans les rues du village, avec comme porte-drapeau définitif, Jean-Baptiste BASTIN. C'est ainsi que le matin, les musiciens exécutent plusieurs morceaux à la messe, l'après-midi étant réservée à une sortie dans tous les quartiers d'Ethe et de Belmont, ce qui, vu le mauvais temps, doit être remis à plus tard.

Le lundi 12 octobre, la Société prend alors le chemin de Laclaireau pour aller saluer son dévoué président, le Comte Camille de BRIEY et c'est à ce moment que l'harmonie exécute pour la première fois l'oeuvre de circonstance: "Où peut-on être mieux...", de GRETRY.

On le voit, il ressort de tout cela la volonté dynamique d'exister en tant que société représentative d'une orientation bien définie. Les "Pères" de la nouvelle harmonie ne s'en cachaient d'ailleurs pas et étaient fiers et convaincus du rôle qu'elle était appelée à Jouer au sein de la communauté d'Ethe-Belmont.

Et maintenant que le navire est lancé, comment va-t-il évoluer? La mer sera-t-elle toujours calme et sereine, y aura-t-il des écueils dangereux, des orages inévitables? Ou alors, vivrat-il de bons moments de joie, de fête, de gloire?

C'est ce que nous allons voir en remontant tout un siècle de la vie de l'harmonie royale Saint-Pierre, inscrite dans l'histoire de son village.

CHAPITREII

UNE JEUNESSE DYNAMIQUE PLEINE DE FORCE

(1884 - 1914)

L'Harmonie Saint-Pierre va donc vivre ses jeunes années dans le contexte des événements d'une époque qui se meurt et d'une autre qui jaillira brutalement dès la fin du premier conflit mondial.

On assiste, par exemple, à la naissance à Ethe du docteur HUSTIN en 1882 et à la mort de Karl MARX survenue à Londres en 1883.

Au village, un événement d'importance: la création de l'école libre des filles en 1884, la suppression de l'école communale des filles en décembre de la même année et l'adoption, par le Conseil communal, de l'école privée au premier décembre 1884.

En 1885, le Congo belge est déclaré Etat indépendant, mais gouverné à titre personnel par le roi Léopold II.

Le 12 décembre de la même année, à Ethe, une innovation formidable: l'éclairage public. En effet, les rues du village sont éclairées par des réverbères à gaz.

Du côté musical, nombreux sont les compositeurs contemporains de notre jeune harmonie, dont voici pour illustration quelques noms et la date de leur décès: M. MOUSSORGSKY (1881), R. WAGNER (1883), F. SMETANA (1884), F. LISZT (1886), A. BORODINE (1887), C. FRANCK (1890), L. DELIBES (1891), E. LALO (1892), P.I. TCHAICKOWSKY et Ch. GOUNOD (1893), E. CHABRIER (1894), A. BRUCKNER (1896), J. BRAHMS (1897), G. VERDI (1901), DVORAK (1904), E. GRIEG (1907).

Pendant ce temps, GUILLAUME II est sacré empereur d'Allemagne en 1888, tandis que la tour Eiffel est inaugurée en 1889 de même que le nouveau cimetière de Ethe-Belmont. N'oublions pas non plus l'avènement du tram dans notre village en 1892.

De plus, les élections en Belgique sont dorénavant modifiées puisqu'en 1893, le suffrage universel plural est adopté (pour les hommes uniquement), et en

1898 le flamand est déclaré seconde langue nationale.

Enfin, c'est en 1897 que l'affaire DREYFUS éclate en France.

Quoi qu'il en soit, l'harmonie semble bien se porter dès le début, comme en témoigne le rapport daté du 6 septembre 1885 concernant la situation de la société, dont voici quelques extraits:

"La société, de création toute récente, a déjà réalisé des *progrès sérieux (...). La société marche au progrès musical* par l'ordre et la discipline; sauf quelques exceptions, ses membres montrent beaucoup de zèle. Les absences aux répétitions sont à peu près nulles, l'ordre y est parfait et nous constatons avec plaisir que chacun travaille de son mieux au succès de l'entreprise. La société se compose de trente membres actifs plus dix membres à la division préparatoire. Quarante-deux personnes se sont faites inscrire comme membres protecteurs et dix-huit comme membres honoraires".

Tel est le reflet fidèle de l'esprit qui anime les pionniers de l'harmonie Saint-Pierre à l'aube du printemps de sa vie.

Mais avant de poursuivre, situons la salle de répétition: elle se trouvait déjà à la rue Carpière dans un bâtiment appartenant au Comte de BRIEY, lequel en a fait

don à la Paroisse pour constituer le "Patronage" (et qui en 1946 est devenu la salle de cinéma).

Précisons également que le seul mode d'éclairage de l'époque était les lampes à pétrole: pour répéter, les musiciens formaient un cercle autour de la source lumineuse afin de pouvoir lire leur
partition.

2,1 - REMANIEMENT DU RÈGLEMENT

Nous sommes maintenant en 1887. La société existe depuis trois ans et le règlement est bien observé. Mais en fait, plusieurs points apparaissent défectueux. Instruits par l'expérience, les responsables savent maintenant ce qu'il faut retrancher, modifier, ajouter. On retiendra notamment l'article 11 qui stipule entre-autres: "La Commission (...) établit ou modifie le règlement d'ordre intérieur".

Pour illustration, voici quelques règles prescrites par ce dernier datant du 15 avril 1887.

Art. 7:
Tout membre absent sans permission lors d'une manifestation de la société sera passible d'une amende d'un franc cinquante.

Art. 8:
Toute absence non motivée à une répétition sera passible d'une amende de 25 centimes.
Art. 9:
Tout retard non motivé à une répétition sera passible d'une amende de dix centimes.
Art. 12:
Tout membre n'assistant pas à trois répétitions ou réunions consécutives est considéré comme démissionnaire.
Art. 16:
Chacun est tenu d'observer le silence, l'ordre et la discipline lors des répétitions. Les préludes sur les instruments sont défendus.

2.2 - UN PRÉSIDENT - GOUVERNEUR

C'est donc forte de structures bien établies que la Saint - Pierre poursuit son voyage à travers l'Histoire de son village et bien sûr de la Belgique.

En effet, un événement national viendra bientôt la toucher intimement en la personne de son président-fondateur, puisqu'au mois de juin 1888, le Comte Camille de BRIEY est élu Représentant de Virton! Il va sans dire que l'harmonie ne manquera pas de fêter joyeusement son Président-député.

Mais ne fait-on que de la musique à la Saint-Pierre? Certes, il existe bien un patronage et une dramatique (nous aurons l'occasion d'en reparler), mais cette année a lieu un événement culturel assez exceptionnel: une grande conférence est donnée à la salle de l'Harmonie par l'éminent historien Godefroid KURTH, professeur à l'Université de Liège. Elle porte sur la vie ouvrière à l'époque et est fixée à la date du dimanche 30 septembre 1888.

Pendant que la fin du siècle approche à grands pas, après que l'abbé Henri ROLLIN ait succédé en 1892 à l'abbé Henri-Joseph SOSSON comme curé de la paroisse, a lieu en 1897 le premier changement de direction: Émile LEBRUN est nommé chef de musique en remplacemnet de Monsieur KESTELYN.

Voici à ce sujet, la décision de la Commission réunie le 24 janvier 1897:

"Vu le mauvais état des finances de la société,

vu le prix trop élevé (6 frs + 2,20 frs pour le train 8,20 frs) que coûte chacune des répétitions données à l'Harmonie par le chef de musique, vu la proposition de Monsieur Emile LEBRUN de venir chaque samedi pour le prix de 5 frs, la Commission décide...".

On connaît la suite. Pour la petite histoire, notons qu'Emile LEBRUN a démissionné de son poste de chef de musique à Saint-Léger afin de pouvoir prester à Ethe.

Pendant ce temps, une innovation fracassante court le monde du spectacle: le cinématographe vient de naître en 1895 grâce notamment à l'ingéniosité des frères LUMIERE. Encore tout à fait inconnu à Ethe, il apparaîtra chez nous après le premier conflit mondial.

Nous arrivons ainsi à l'année 1900, début de la "belle époque", mais aussi de la nomination en 1902, du comte Camille de BRIEY au poste de Gouverneur de la Province de Luxembourg.

2,3 - UNE CRISE - UN RELÈVEMENT

Quoi qu'il en soit, ces événements n'empêchent pas Dame Nature de produire son terrible concert bien à elle: le cyclone.

En effet, en 1904, année du décès du nouveau curé d'Ethe, l'abbé Nicolas Joseph FORTHOMME, y établi depuis 1897 et de l'arrivée de son remplaçant, l'abbé BODSON, un formidable tourbillon balayera tout sur son passage, à Ethe, enlevant les toits, tordant les arbres, mais fort heureusement, il passera au sud du village. C'est ainsi qu'une maison de Gévimont est complètement anéantie.

Mais une tempête pourrait-elle aussi ravager les coeurs des musiciens, ébranler le si bel édifice que constitue l'harmonie Saint-Pierre?

On pourrait le croire, car vers les années 1903-1904, la Société vit une crise, et quel organisme vivant n'en connaît pas?

Si bien qu'en 1903, la Commission s'est réunie une seule fois, le 8 mai, et pas du tout en 1904! Ce que confirme le compte rendu de la réunion du 18 janvier 1905:

"Pour diverses raisons majeures, il n'y a pas eu de réunion de la Commission en 1904".

Quelles sont ces “raisons majeures”? Les reproches adressés au chef? Les difficultés financières bien réelles? Un malaise général?

Mais tout cela ne sera pas bien grave pour la vie de la Société. Les responsables comprennent que la crise doit nécessairement devenir un facteur de dépassement pour le plus grand bien de l’Harmonie.

C’est ainsi que celle-ci prend un nouveau départ en 1905: le déficit se comble peu à peu, on achète de nouvelles casquettes, plusieurs beaux concerts sont donnés, et surtout la société se rend à l’Exposition de Liège, le dimanche 4 et le lundi 5 juin 1905!

Rien de tel pour ressouder tout l’ensemble. Le 24 septembre de cette même année, l’harmonie participe comme d’habitude à la procession de Notre-Dame de la Saiette à Latour, où elle reçoit le titre d’”Harmonie perpétuelle des grandes solennités catholiques et religieuses”.

2.4 - LA RECONSTRUCTION DU LOCAL

En 1907, un signe de vitalité qui ne trompe pas: la reconstruction du local de la rue Carpière (patronage).

Dans le but de rafraîchir la salle du patronage et d’y mettre un peu de confort moderne, la Commission prend la décision le 21 janvier 1907, d’effectuer les travaux nécessaires, sans que la caisse n’en souffre.

C’est pourquoi une grande tombola est organisée qui couvrira toute la province: douze mille billets de loterie sont ainsi fabriqués par la maison PICARD-BALON de Namur.

Mais la tombola ne suffira pas et il faut envoyer des centaines de lettres manuscrites; ce sera l’oeuvre notamment d’Emile LEBRUN, Louis LAURENT, Ernest HUSTIN, Auguste GREGOIRE, Joseph GAVROY, Victor LAURENT, Alexis HENRY, etc...

Pendant ce temps, Monsieur PERLAUX de Virton dresse à titre gracieux plans et devis, ce qui permet de commencer les travaux le 23 juin 1907. En quelques semaines, le vestiaire est construit et le plafond rehaussé de 1,25 m. et ce, grâce au travail de volontaires nombreux et généreux: MM. BODSON, curé, Emile LEBRUN, Louis LAURENT, Victor LAURENT, Lucien PEIGNOIS, Thomas HUMBERT, Joseph, Eugène et Clovis GAVROY, les fermiers d’Hamawé ANTOINE, Joseph et Jules HUSTIN-LACAVE, HUSTIN, percepteur, Louis

EMOND, Jules HUSTINGERARD, Ernest HUSTIN, Auguste GREGOIRE, Louis et Vincent ALLARDNICLOT, François ALLARD-FLAMION, Joseph GRANGE, Marius JACQMIN, Jules CHEVET, Camille GERARD, Clément THOMAS, Arsène HENRY.

Petit à petit, le local s'achève et en septembre, on y donne de nouveau les répétitions d'harmonie.

L'inauguration et la bénédiction ont lieu le 25 décembre sous la présidence du Comte Camille de BRIEY au milieu d'une grande foule. Ajoutons que le coût de cette reconstruction s'élève à 6.832,05 frs.

C'est donc dans ce nouveau local qu'un remaniement capital va avoir lieu: Emile LEBRUN, chef de musique depuis 1897, démissionne et est remplacé par Jean-Baptiste HENRY.

2.5 - LES SÉNÉGALAIS

Permettons-nous maintenant d'évoquer un petit intermède des plus pittoresques qui a marqué les années 1906 et suivantes en semait force facéties pseudo-musicales dans le village et même dans la région: la confrérie des Sénégalais.

Ce joyeux groupement disposait d'instruments fantoches tels une grosse caisse faite d'un tonneau à moutarde, une écumoire en guise de mailloche, des clarinettes (pleines!) en peuplier, etc ... Bien sûr, il y avait quand même quelques véritables instruments de musique, niais le but de cet ensemble était de s'amuser! Et c'est sous la conduite d'un Edmond MARY associé avec "le Hasard" que la bande allait semer la joie et les... farces dans toute la région et à toutes les occasions!

Pendant ce temps, que se passe-t-il en Belgique? Deux faits

importants vont émerger de l'Histoire.

- En 1908, notre pays est hissé par la force des choses au rang de puissance coloniale: en effet, le roi LEOPOLD II décide, pour diverses raisons, de céder le Congo à la Belgique;

- D'autre part, la couronne royale change de tête en 1909. Décédé en décembre de cette année, LEOPOLD II laisse le trône vacant à son neveu ALBERT.

Enfin, au cours de l'été de la même année, et pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, le vieux rêve d'lcare est accompli: l'homme vole! C'est ainsi que Louis BLERIOT franchit la Manche cri aéroplane le 25 juillet 1909.

2.6 - une sortie parmi tant d'autres

C'est donc dans le courant de ces événements que l'Harmonie Saint-Pierre évolue, progresse, travaille et bien sûr, prend du bon temps à l'occasion.

Mais suivons donc la société pendant une de ses sorties dans le village, un peu avant 1914:

En tête, le bon vieux drapeau en velours rouge, portant en haut l'inscription "Ethe-Belmorit" et le millésime de sa fondation "1884". Au centre de cet emblême, un faisceau d'instruments avec, en bas, les armoiries des nobles familles de BRIEY et DAMINET, le tout brodé d'or fin. Il est porté par Gustave DUHAMEAU.

Puis viennent les membres de la Commission, à savoir le Comte de BRIEY, président et gouverneur de la Province, Emile BERNAUDA, notaire et premier vice-président; Zénobe LANNOY, Victor HABRAN, Victor LACAVE, J.B. LAURENT et Louis LAURENT, secrétaire.

Ensuite, les musiciens. Ils sont une bonne cinquantaine à répandre la musique avec force dans toutes les rues du village.

Pour l'instant, tout le monde marche bien au pas sous l'énergique direction de leur chef Jean-Baptiste HENRY, et comme il n'existe encore qu'une voiture automobile dans le village, ils peuvent occuper toute la largeur de la route, provoquant la fuite des poules qui picorent bien tranquillement.

Il va saris dire que tous les habitants sont sur le pas de
leur porte pour voir et écouter la musique de chez eux. Mais que se passe-t-il? L'harmonie est déjà arrêtée alors qu'elle a démarré voilà à peine quelques minutes! Une panne ou...? Non, tout simplement et comme il fallait s'y attendre, c'est le premier café. Il y en aura d'autres tout au long du parcours. Quoi qu'il en soit, cette première halte se situe chez Joseph BAULARD (père d'Albert, Georges et Jeanne) puis à peine les rangs sont-ils reformés que les musiciens s'égaient chez Marie LIEGEOIS (maison CATTOOR). Le café suivant sera un peu plus loin: chez CHADECK, en face de la gare. Il est alors assez évident que l'ordonnance des rangs n'a plus la rigueur du début, mais qu'à cela ne tienne, en redescendant la grand-rue on repassera chez Christophe BAULARD (n° 05, près du Vieux-cimetière), puis aussi à la maison FLAMION (act. François ALLARD) et encore une autre située prèe de l'église.

Voilà pour Ethe. Il reste encore Belmont et c'est avec joie que les musiciens s'engouffrent maintenant dans la demeure HUSTIN (parents du "Paul PADOU") qui se trouve à côté de l'Asile (Ecole gardienne).

CABINET DU ROI

Palais de Bruxelles.
le 6 avril 1914.

Monsieur le Président,

En réponse à la demande que vous m'avez adressée au Roi, j'ai l'honneur de vous faire savoir que Sa Majesté autorise la Société
« Harmonie Saint-Pierre
à Ethe
à prendre le titre de
Société Royale

Agréez, Monsieur le Président,
les assurances de ma considération très distinguée.

~~Le Ministre de la Maison du Roi,~~
Le Chef du Cabinet du Roi,

Cte d'Arschot

Plus loin, arrêt chez Victor HABRAN à la Chevée, puis chez le “Chaton” sur la Place, et enfin au “Bout de Belmont” chez les parents d’Edmond MARY.

C’est après toutes ces haltes rafraîchissantes que l’harmonie redescend alors bien tranquillement la Ville Basse sans marquer aucune pause puisque la couleur des enseignes ne correspond pas tout à fait à la sienne.

2.7 - LE CONCOURS DE LONGWY DE 1910

Mais qu’on ne s’y trompe pas: ces joyeuses sorties n’empêchent pas les musiciens de travailler sérieusement leur instrument. En effet, au début de cette année 1910, l’harmonie se prépare à un événement important:

Le concours de Longwy du 12 juin 1910.

C’est un véritable triomphe! la société obtient un premier prix d’exécution, son chef Jean-Baptiste HENRY reçoit le diplôme de Direction, le tout assorti des félicitations du jury!

La nouvelle est alors immédiatement télégraphiée à la localité qui fera aux héros du jour une enthousiaste réception à leur descente du train en gare d’Ethe à 19 h.20.

Pour être complet, signalons que l’harmonie se verra offrir un cadeau supplémentaire: 86 francs en or.

Le 29 septembre de cette année, la société participe à l’inauguration d’un bâtiment public local: la gare de Bohet. En juillet 1912, les musiciens de la Saint-Pierre partent pour les grottes de Hari et en profitent pour donner un concert sur la Place de la localité à 16 h.30.

En 1913, on étoffe les rangs de l’harmonie par la création d’une clique, laquelle se produira pour la première fois le 15 août au Château de Laclaireau.

2.8 - UNE SOCIÉTÉ ROYALE

Après de telles réussites, les musiciens et les membres se sentent bien au sein de leur société.

Mais..., c’est bizarre, la joie n’est pas parfaite, une ombre

indéfinissable plane depuis quelque temps au-dessus de rios régions...

Un souffle inquiétant nous vient des contrées d'Outre-Rhin, porteur du cliquetis des armes que Guillaume II est occupé à fourbir.

Si de sinistres projets s'ourdissent à nos frontières, la Saint-Pierre, quant à elle, en nourrit de plus paisibles et joyeux.

Dans ce climat de tension, elle prépare son trentième anniversaire qui sera célébré cri 1914. Cette année 1914 que les anciens n'oublieront pas, commence très bien pour la société. En effet, elle vient de gravir un échelon dans la hiérarchie des honneurs, puisque par un pli officiel daté du 6 avril 1914, le chef du Cabinet du Roi annonce que l'harmonie est autorisée à prendre le titre de Société royale.

2,9 - LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE

C'est donc revêtue de noblesse que la société réalisera sa grande fête d'anniversaire, concrétisée par une démonstration inédite dans son histoire:

Le Festival du 26 juillet 1914.

On le veut grandiose, il se sera, bien que la tension internationale s'alourdit, ce qui perturbe quelque peu les préparatifs de la fête. Ne parle-t-on pas d'un Archiduc assassiné à Sarajevo le 28 juin?

Une seule chose compte pour l'instant: le trentième anniversaire de l'harmonie royale Saint-Pierre.

Il va saris dire qu'il y a beaucoup de monde le 26 juillet 1914 à Ethe-Belmont:

Treize sociétés de la région participent au Festival, à savoir:

- La Fanfare "Les Mélomanes" de Habay-la-Vieille;

- l'Harmonie Saint-Pierre et Paul, de Mussy-la-Ville

- l'Harmonie "La Lyre des Forges de Gorcy";

- l'Harmonie "Caecilia" de Habay-la-Neuve;

- l'Harmonie Saint-Joseph, de Meix-le-Tige; - la Fanfare Sainte-Barbe de Mellier;

- la Fanfare “L’Union” de Gérouville;
- l’Harmonie “La Concordia” de Virton;
- l’Harmonie Saint-Martin, de Musson;
- l’Harmonie royale Sainte-Cécile, de Saint-Léger;
- l’Harmonie des Sapeurs-pompiers d’Athus;
- l’Harmonie “La Lyre arlonaise”, d’Arlon;
- l’Ensemble de trompettes Saint-Pierre de Châtillon.

Une dizaine d’arcs de triomphe jalonnent les rues du village, tandis que presque toutes les maisons arborent les drapeaux belges et français. Les façades quant à elles sont couvertes de guirlandes et de lanternes vénitiennes. Bref, tout est prêt pour la fête, laquelle commence à 10 heures à la gare où a lieu la réception des sociétés participantes. Le défilé s’ébranle vers Il heures avec, en tête, un peloton de gendarmes à cheval, puis les autorités; le Gouverneur, le Conseil communal, la Commission, jean-Baptiste BASTIN, le tout premier porte-drapeau et enfin la longue suite des musiques invitées.

Le monumental cortège se termine devant la brasserie CAPON (actuellement salle des Fêtes) où a lieu l’exécution par toutes les sociétés du morceau d’ensemble composé par le chef Jean-Baptiste HENRY (il s’agit de la marche “Joyeux anniversaire”, encore au pupitre de rios jours).

Quand l’écho des notes finales s’est éteint, le président gravit le perron de la maison pour le discours de circonstance. Il adresse tout d’abord ses félicitations au chef, puis rend hommage aux fondateurs de l’Harmonie, rappelle le passé de celle-ci et dans de vigoureuses exhortations, fait appel à l’union et au dévouement de tous. Ensuite, comme il se doit, on prend le vin d’honneur au patronage, puis vers 14 h.3O, commencent les concerts sur les trois kiosques construits spécialement à cet effet. Malheureusement, la pluie survient, mais elle n’empêchera pas la retraite aux flambeaux du soir.

Le festival tant attendu a vécu. L’Harmonie royale Saint-Pierre se porte bien pour l’instant, ses membres sont heureux d’en faire partie. A ce sujet, voici pour illustration, les noms des musiciens en juillet 1914.

- Jean-Baptiste HENRY, chef

- Louis LAURENT-BESSELING, sous-chef

- Victor HABRAN-HENRY - Victor LACAVE
LAURENT

- Charles GAVROY

- Joseph DUHAMEAU
- Léon BANDIN
- Edouard TILLIERE
- Clovis GAVROY
- Louis HABRAN
- Henri SIMON
- Julien TILLIERE
- Lucien HABRAN
- Victor LAURENT
- Joseph GAVROY
- Edouard LAURENT
- Léon COLLIGNON
- Louis CAPON
- Marcel MANGIN
- Camille LEFEVRE
- Camille HABRAN
- Auguste AUTHELET
- Amand HENROTIN
- Ernest LAURENT
- Victor COLLIGNON
- Germain HALLEBARDIER
- Norbert BOSSELER
- Henri SCHLEDER
- Jean-Baptiste LAURENT
- François LAURENT
- Joseph LAURENT
- Anatole ANTOINE
- Edmond MARRY
- Victor HABRAN
- Victor LICHTFUSS
- Jules HUSTIN
- Hubert GERARD
- Louis GERARD
- Emile GUILLAUME
- Jules THOMAS
- Clément THOMAS
- Henri CAPON
- Vincent GAVROY
- Jules HENRY
- Albert BAULARD
- Octave LEFEVRE
- Ernest HUSTIN
- Jules SOSSON
- Alexis HENRY
- François ECHEMENT
- Louis HABRAN
- Marcel WARIN
- Louis LACAVE

- Porte-drapeau: Gustave DUHAMEAU

- Clairons:
- Emile DEPIESSE
- Henri LIEGEOIS
- François DUHAMEAU
- Eugène FIZAINE
- Léonce LIEGEOIS
- Joseph DARGENTON
- Jules LAURENT
- Louis LIEGEOIS
- Joseph PIETTE

2.10 - LA CATASTROPHE

Les derniers lampions de la fête sont à peine éteints que les événements se précipitent.

Le 28 juillet, surlendemain du festival, l'Autriche déclare la guerre à la Serbie.

Le ler août, la mobilisation générale rappelle sous les drapeaux sept membres de la Société:

Messieurs LANNOY, président; Jean-Baptiste HENRY, chef; Léon BANDIN, Louis CAPON, Vincent GAVROY, Alexis HENRY et Victor HABRAN.

Le même jour, l'Allemagne entre en guerre contre la Russie, puis le 3 août contre la France et la Grande-Bretagne. Elle envahit la Belgique le 4 août: c'est la guerre. Cependant, au village, la vie continue à peu près normalement jusqu'au matin brumeux du samedi 22 août.

Ici, il est évident que les mots sont incapables d'exprimer l'horreur des événements. Bornons-nous à citer quelques chiffres:

- 256 maisons d'Ethe-Belmont sont incendiées par les Allemands.
- 211 civils sont lâchement fusillés.
- 5.200 officiers et soldats français et plusieurs milliers d'Allemands sont tués.

Parmi les victimes du village, nous comptons vingt-quatre membres de l'Harmonie, ceux-là même qui étaient dans la joie de la fête un mois auparavant:

- Auguste AUTHELET
- Edouard TILLIERE
- Edouard LAURENT
- Jules LAURENT
- Marcel MANGIN
- Joseph LAURENT
- Hubert GERARD
- Louis GERARD
- Emile GUILLAUME
- Octave LEFEVRE

- Camille HABRAN
- Louis HABRAN
- Henri SCHLEDER
- Gustave DUHAMEAU
- François SIMON
- LucienHABRAN
- François ECHEMENT
- Henri LIEGEOIS
- Joseph HENRY
- Louis HENRY
- Léonce LIEGEOIS

De la Dramatique:

- Emile BALTUS
- Camille MANGIN
- Gaston TILLIERE

Pendant quatre longues années, la vie du village sera bouleversée et l'harmonie royale Saint-Pierre n'existera plus. Il est aussi une activité culturelle, caractéristique de l'époque, qui a été mise en veilleuse: le patronage. Voyons quel en était le fonctionnement.

2,11 - LE PATRONAGE

Fondé en 1889 par le Comte Georges de BRIEY, le patronage rassemblait chaque dimanche après les vêpres une bonne trentaine de jeunes gens à la salle de la rue Carpière.

Celle-ci, transformée dans la suite en salle de cinéma, était séparée en deux par une cloison en bois avec une porte de chaque côté, le milieu étant démontable, sauf une partie fixe d'un mètre de haut.

Les jeux, offerts par le fondateur étaient nombreux et variés:

La première salle, destinée aux jeunes de moins de seize ans, comprenait les jeux de crapauds,,de grenouilles, des anneaux, de loto etc..., tandis que la seconde, réservée aux jeunes hommes, possédait un billard, des jeux de cartes et, dans la cour, un jeu de quilles.

Monsieur le vicaire avait la haute direction de cette fondation et était secondé par quelques "grands", dont notamment François LAURENT ("Le Sâssa la Lotte"), Arsène HENRY, Joseph BESSELING, Louis LAURENT (Suisse), les frères DUHAMEAU, RICHARD, Joseph BAULARD, etc...

Comme rafraîchissements, on vendait de la bière et du vin, du moins aux "aînés" - les jeunes n'y avaient pas droit - !

La discipline y était toute paternelle mais stricte cependant. On donnait un ticket d'entrée et au bout de l'année, ceux qui en avaient le plus recevaient une récompense, alors que toute absence devait se justifier. En cas de récidive, l'intéressé risquait l'exclusion!

Quoi qu'il en soit, les séances du patronage étaient animées, bruyantes et joyeuses: elles se terminaient au coup de cloche qui annonçait le salut, auquel tous les jeunes gens étaient tenus d'assister.

C H A P I T R E III

UN ÂGE D'OR POUR L'H.R,S,P,

(1919 À 1940)

En cette année 1919, dans le monde, dans notre village, les bruits de bottes se sont tus et espère-t-on, pour toujours.

Mais pour l'instant, les "Cassièdges" pansent leurs plaies, relèvent leurs murs, sortent d'un cauchemar épouvantable.

Et comme tout être vivant, l'Harmonie Royale Saint-Pierre veut renaître, encore plus belle, plus forte qu'auparavant.

3.1 - RECONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ

Au sortir de ce conflit, l'Harmonie ne possède presque plus rien: la quasi-totalité des instruments a été emportée par les Allemands; le drapeau a disparu; le local (Patronage) sert maintenant de chapelle, en attendant la remise en état de l'église.

C'est dans de telles conditions que les membres survivants sont convoqués chez Joseph PAILLOT (café de la Place à Belmont) dans le courant du mois de novembre 1919.

Tous marquent leur accord et leur volonté de faire revivre leur chère société. Concrétisant ce bel élan, l'abbé HANIN, vicaire, avance la somme de cinq mille francs en vue de l'achat d'instruments au nouveau diapason. C'est ainsi qu'une commande de trente-deux cuivres Van Cauwelaert et clarinettes Albert est introduite auprès de la maison MAHEU de Virton, pour la somme de 7.299.francs.

L'année 1920, l'Harmonie Royale Saint-Pierre est enfin reconstituée et se compose comme suit:

1920 - Inauguration du second drapeau.

Président d'Honneur: Comte Camille de BRIEY. Président:
Zénobe LANNOY.
Vice-Président: Joseph PAILLOT.
Chef: jean-Baptiste HENRY.
Membres:

Victor HABRAN	Victor LICHTFUS
Victor LACAVE	Clovis GAVROY
Louis LAURENT	Anatole ANTOINE
Jules HUSTIN	Edmond MARRY
Clément THOMAS	Charles GAVROY
Marcel WARIN	Jules THOMAS
Ernest HUSTIN	Joseph GAVROY
Alexis HENRY	Firmin ALLARD
Amand HENROTIN	Auguste GREGOIRE
Louis HABRAN	Louis LACAVE
Ernest LAURENT	Joseph LEJEUNE
Germain HALBARDIER	Hyacinthe HUGUET
Vincent GAVROY	Henri HABRAN
Adrien LEDENT	Joseph HUGUET
Louis CAPON	Joseph WALSDORFF
Camille LEFEVRE	Albert BAULARD
Julien TILLIERE	Victor HABRAN (Fils) Edouard PEIGNOIS

Cette belle formation fera ses premiers pas le dimanche de Pâques 4 avril 1920, fière de ses nouveaux instruments, de sa vie renaissante.

Tout serait-il parfait? Certes non, il manque "quelqu'un" d'important: l'emblême. Mais tout en défilant, chacun sait ce que prépare le Comte de BRIEY: le ler août de cette année, il remettra un drapeau flambant neuf à la Société!

Pendant ce temps, la reconstruction du village continue et le 3 octobre, l'harmonie participe à la bénédiction des nouvelles cloches de l'église, offertes par le Grand-Duché de Luxembourg.

Et la salle de répétition? En effet, il importe de se trouver au plus vite un local de transition. On jouera tout d'abord dans un hangar construit pendant la guerre par les Allemands, à proximité de l'actuelle scierie Stiernon ("la Holtz Fabriek"), puis dans une classe de l'école des Soeurs, à l'étage, là où se distribuait la soupe populaire pendant l'occupation.

Le 23 octobre 1920, nouveau changement, plus durable celuici: Melle Véronique LIEGEOIS offre gratuitement un terrain pour la construction d'un local, ce qui sera chose faite le 4 décembre de la même année (actuellement hangar de Louis FONTAINE, rue Dr. HUSTIN).

3.2 - LE CINEMA DES FAMILLES

L'année 1921 démarre sur une note extraordinaire pour l'Harmonie: l'ouverture du "cinéma des familles".

En effet, le 23 janvier, le nouveau local, dit "la Salle à Fagots", ouvre ses portes pour la première séance cinématographique, avec à son programme plus de trois mille mètres de films répartis comme suit:

1 - "Bout de Zan, infirmier" (comique);
2 - "Maman d'un mousse" (drame en 6 parties); 3 -"Le grand Soufflé" (drame en 3 parties); 4 - "Léonce Papa" (comique).

L'opérateur de ce soir: un certain Monsieur ADAM de Virton qui s'est offert gracieusement.

Il va sans dire que la soirée est réussie à la perfection devant une salle comble, chacun se promettant de revenir à la prochaine séance.

Cependant, il faut bien se rendre compte dans quelles conditions se faisaient les projections.

Tout d'abord, l'électricité commence seulement à être installée dans le village. C'est pourquoi, en attendant, c'est une machine à vapeur munie d'une haute cheminée, qui alimentera les appareils en courant électrique (prêtée par Anatole ANTOINE, elle sera placée à l'extérieur). Les films? Muets, bien sûr! Pour le son, ce n'est pas compliqué: quelques musiciens de la Saint-Pierre: Emile LEBRUN, Louis LACAVE, Georges DEVAUX, etc... jouent des extraits choisis en fonction de l'intensité dramatique, hilarante ou sentimentale de l'histoire. Ils connaissent la musique par coeur (surtout la série "Aurore boréale") vu qu'ils doivent réagir immédiatement devant les passages du film.

Notons qu'entre chaque morceau, ces artistes ne se laissent pas avoir soif: une bouteille de goutte est là en permanence au pied des pupitres. Signalons enfin que cette gentille aventure finira tout naturellement devant la concurrence impitoyable du cinéma parlant lors de l'ouverture de la salle Franklin à Virton.

Outre cette démonstration inédite, l'année 1921 réservera d'autres épisodes mémorables, tant pour la Société que pour la communauté d'Ethe-Belmont.

En premier lieu, la structure de l'harmonie se rétablit tout à fait par la nomination d'un secrétaire et d'un trésorier: Louis LAURENT pour le premier poste et cules THOMAS pour le second.

Ensuite, l'a.dministration communale décide d'ériger un monument à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre 14-18. Le Comité responsable invite les deux sociétés de musique à verser une quote-part pour aider à couvrir les frais de cette construction. En sa réunion du 9 juin 1921, la Commission décide une contribution de mille francs.

En fait, ce projet n'a pas traîné, puisque le 7 août suivant, le monument est inauguré et béni devant une foule très nombreuse évaluée à environ quinze mille personnes! Il faut savoir que 80 sociétés participent au cortège: harmonies, gymnastes, pompiers, boy-scouts, anciens combattants, etc...

Trois semaines plus tard, l'H.R.S.P. se rendra à Luxembourg en signe de gratitude, pour l'aide apportée par la population de ce pays, au lendemain de la tourmente de 1914.

3.3 - LA PREMIÈRE FÊTE DE SAINTE-CÉCILE

Mais toutes ces commémorations ne peuvent empêcher les membres de bien s'amuser, de rire, de faire de joyeuses sorties et, pourquoi pas, un banquet dont on se souviendra longtemps. L'idée est lancée à la réunion du 12 novembre 1921! On fêtera sainte Cécile le 22 de ce mois, avec une messe à 11 heures, un dîner au local (chacun devant payer 5 frs), puis une belle sortie dans tout le village! Et voilà la deuxième innovation à l'Harmonie Royale Saint-Pierre.

En 1922, la Société est bien repartie. Certes, Mussolini vient de prendre le pouvoir en Italie, mais quelle importance? Pour l'instant, on continue à s'organiser: puisque les pupitres sont en mauvais état, on proposera aux musiciens d'acheter le leur, des affiches seront apposées dans le village en vue du recrutement de nouveaux élèves au solfège. Le tribunal des Dommages de guerre a accordé la somme de 5.955 frs.

La découverte récente de l'électricité hante l'esprit de beaucoup. A quand le raccordement du local à ce nouveau mode d'éclairage? Cela viendra, un peu de patience.

On le sent, il règne au sein de la société un grand souffle de progression, d'envie de bien faire les choses.

Mais les jours qui passent ne sont pas toujours source dejoie. C'est ainsi que la société déplore le décès de son viceprésident, Joseph PAILLOT, dont l'inhumation a lieu le 12 août 1922.

Un peu plus tard, le 18 septembre, Melle Véronique LIEGEOIS rachète pour la somme de 8.000 frs le local implanté sur son terrain, mais en le laissant à la disposition de la société tant qu'il sera nécessaire.

Durant les années suivantes, 1'H.R.S.P. continue sur sa lancée et comme tout le monde, elle vient d'apprendre qu'une invention révolutionnaire est en train d'envahir les ondes: la T.S.F. est née et Radio-Bruxelles est inaugurée le 23 novembre 1923! D'autre part, une nouvelle sainte a enrichi le calendrier: l'héroïne Jeanne d'Arc a été canonisée cette année.

3,4 - LE RAYNALD SPORTING CLUB

Mais au village, quoi de neuf? Depuis déjà un certain temps la jeunesse masculine d'Ethe rêve aussi de dépenses musculaires, ludiques, viriles autant que sportives:

L'idée de créer un club de football se concrétise.

Une première tentative était apparue à Belmont durant la guerre, et depuis 1922, l'équipe "l'Espérance" évolue au "cloûjié" sous la bannière de la Société de musique consoeur.

C'est pourquoi un club catholique (indépendant de la SaintPierre) voit le jour vers l'année 1923:

le "RAYNALD SPORTING CLUB" vient de naître.

Son Président d'honneur est le Comte Albert de BRIEY et ses joueurs, stimulés notamment par Léon JACQUEMIN, portent un maillot noir et blanc, ce qui entraînera automatiquement une appellation toute indiquée: "les ZEBRES".

Ces footballeurs disputeront leurs matchs sur différents terrains: le pré "Hautfort","aux Awis" ainsi qu'une prairie située au Château-Cugnon.

Inutile de préciser que les rencontres les plus passionnées seront les derbys: Ethe contre Belmont!

Enfin, l'année 1932 verra la fin de ces deux équipes parallèles: ce sera la fusion qui engendrera le club actuel des "Coalisés".

3.5 - LE CONCOURS DE LONGWY EN 1925

Pâques 1925. L'église enfin réparée ouvre à nouveau ses portes à la piété des foules, ce qui permet à l'harmonie de réintégrer son local, le Patronage, rue Carpière.

Bien sûr, son "exil" n'a pas été financièrement tout à fait inutile, puisqu'elle reçoit de l'administration communale un subside spécial de 3.500 frs, étant donné la transformation momentanée de ses bâtiments en chapelle.

Ceux-ci sont d'ailleurs bien modernisés, notamment l'installation électrique qui exclut définitivement les braves lampes à pétrole! De ce fait, les partitions seront plus faciles à lire lors des répétitions, ce qui ne saurait que réjouir les musiciens: en effet, il s'agit de se préparer au concours de musique de Longwy qui aura lieu le 12 juillet 1925.

En fait, c'est un concours de classement entre sociétés de musique.

Après avoir interpété "Louis XIV" (morceau imposé), "Les Pêcheurs de Perles" et "Marche de gala", 1'H.R.S.P. est classée première avec prix d'excellence, devant plus de vingt sociétés provenant de Champigneules, Pont-à-Mousson, Bouligny, Joeuf, Briey, Rehon, Saulnes, Rosselange, Longwyon, etc...

L'année 1925 se terminera par une encaisse supplémentaire correspondant à de nouveaux Dommages de guerre, qui, s'élevant à la somme de 4.896 frs, serviront tout d'abord à rembourser le prêt octroyé en 1919 par l'abbé HANIN, vicaire.

3,6 - LE CONCOURS DE VILVORDE EN 1926

L'année 1926 qui sera très brillante pour la Société, s'ouvre pourtant sur une nouvelle consternante: le décès d'Adrien PAILLOT à l'âge de 23 ans. Celui-ci était vice-président depuis 1923, en remplacement de son père Joseph PAILLOT, décédé - rappelons-le - en 1922.

Le 25 avril verra le départ de l'abbé URBAIN, curé à Ethe depuis décembre 1914, pour la paroisse de Neufchâteau où il sera nommé doyen. Le presbytère ne restera pas inoccupé pour autant, puisque l'abbé JOIRIS va lui succéder.

Malgré ces changements plus ou moins bouleversants, l'Harmonie Royale Saint-Pierre de Ethe est en train de vivre une période extraordinaire de son existence, et depuis plusieurs mois, le président Zénobe LANNOY, les membres de la Commission, les musiciens et surtout leur chef, Jean-Baptiste HENRY n'ont qu'un seul et même but:

LE CONCOURS A VILVORDE des 26, 27 et 28 Juin 1926

C'est vraiment l'événement! Une harmonie de village osera se présenter devant les meilleures sociétés de Belgique, de France, du Grand-Duché, de Hollande et, nous le verrons, avec éclat!

En fait, ce concours de musique de Vilvorde sera la plus grande manifestation artistique du genre qui ait jamais eu lieu en Belgique.

Mais voyons plut6t comment les choses se sont passées pour nos musiciens:

Depuis déjà un certain temps, on parle vaguement de cette rencontre, sans que rien d'officiel ne soit encore décidé. C'est le 15 avril que la Commission prend la décision définitive de participer au concours de Vilvorde et, sur la proposition du chef, Jean-Baptiste HENRY, l'harmonie y participera en 2ème division, lère section. C'est audacieux.

Inutile de préciser le courage, la volonté, l'acharnement avec lesquels chaque musicien s'efforcera d'assister assidument aux répétitions et de son c6té, le Président LANNOY se met en rapport avec Ernest HABRAN, chef de bureau au Ministère de l'Agriculture, en vue de régler les modalités pratiques de cette expédition. Car c'en est une, et des plus passionnantes!

Le grand jour approche. L'Harmonie Royale Saint-Pierre est prête. Pour plus de sécurité, elle fait une répétition générale en plein air le jeudi 24, tandis que la veille, une ultime réunion précise les dernières dispositions et recommandations utiles.

Le samedi 26 juin dans l'après-midi, une joyeuse animation règne dans la grand-rue toujours empierrée, qui conduit à la gare de Ethe! L'après-midi, le train emporte plus de soixante musiciens de la Saint-Pierre pour un voyage de 4 heures et demie qui les amène à Bruxelles-Nord.

De là, la Société se rend directement à l'H6tel des Colonies, où chacun se reposera jusqu'au petit matin.

Arrive l'aube du dimanche 27 juin. A-t-on bien dormi? N'eston pas un peu trop nerveux? De toute façon, on se lève gaiement, et après avoir assisté à la messe à l'église du Finistère, l'harmonie s'embarque pour Vilvorde.

Mais avant que le concours ne commence, précisons que le Comité d'organisation est présidé par Jules-Emile STRAUWEN, tandis que Paul GILSON, Grand Prix de Rome, fait partie du jury d'excellence. Le chef du jury de la 2ème division est le lieutenant MAHY, Prix de Rome également.

Il est maintenant 10 heures et le concours de lecture à vue commence. On joue de son mieux, on verra bien.

C'est après le dîner que l'H.R.S.P. va rejoindre les 13 autres sociétés pour le concours d'exécution qui a lieu à 14 H. non sans préalablement avoir effectué un imposant défilé dans la ville, au cours duquel - ô coïncidence - l'harmonie de Saint-Vaast joue notamment la marche "Joyeux Anniversaire" de J.B. HENRY!

Arrivés au kiosque, les musiciens de la Saint-Pierre sont franchement émotionnés voire même effrayés par la qualité de la musique de leurs concurrents, mais qu'à cela ne tienne, on y va!

Et c'est d'abord la partition imposée "Les Forêts Légendaires" de PRECKER, puis le morceau au choix "Rédemption" de César FRANK, tous deux exécutés - on en aura la preuve plus tard - avec une maîtrise exemplaire.

Mais la journée n'est pas finie pour nos musiciens: il y a un concert à donner sur la Grand-Place de Bruxelles à 18 H.30, ce qui sera fait, encadré par le Cercle Royal Gaumais de la capitale (avec cependant une heure de retard). Au programme: "Marche aux Flambeaux" de Paul GILSON, "Firenzo", fantaisie de Gabriel ALLIER, "Erwin" fantaisie pour clarinette de MEISSER (soliste Ernest HUSTIN), "Coppélia", polka-mazurka de Léo DELIBES, "Cortège fleuri" de Jules-Emile STRAUWEN, "Rédemption" de César FRANK, "Divertissement pour bugle" de Fernand ANDRIEU (soliste Victor LACAVE), "Fraîche et Rose", valse de TURINE.

Une nuit réparatrice, et c'est le lundi 28, jour de récolte des lauriers gagnés la veille. Et quelles palmes! L'Harmonie remporte un 2ème prix de lecture à vue, un 2ème prix d'exécution, tandis que son chef, Jean-Baptiste HENRY, enlève un prix de Direction!

C'est un succès personnel étant donné qu'il s'est trouvé à Vilvorde en face de chefs de musique professionnels!

Tout de suite, ce résultat formidable est télégraphié à Ethe, et après une journée libre dans la capitale, c'est le joyeux retour en Gaume, où les musiciens sont reçus avec allégresse, acclamés follement par la foule, félicités chaleureusement par le bourgmestre Christophe BAULARD.

Pour clôturer cet exploit qui restera encore très longtemps dans la mémoire de ses acteurs, une fête-concert est donnée le 11 juillet suivant devant la maison d'Alexis PEIGNOIS. A l'honneur, bien sûr, J.B. HENRY qui reçoit les plus vives félicitations du Comte Camille de BRIEY, gouverneur de la Province et Président d'honneur de 1'H.R.S.P., lequel matérialise ses paroles en offrant au chef, un bureau américain et un buste de Jeanne d'Arc.

3.7 - UN RETOUR CHALEUREUX

Au début de cette période, une nouvelle inattendue va réjouir fortement le coeur des fidèles de la société, mais auparavant, voyons une des modernisations qui agrémentent confortablement la salle du cinéma: des sièges à bascule!

Pour ce faire, Edmond MARRY sera chargé d'aller examiner ces sièges au patronage de Libramont, puis par décision de la Commission du 21.10.27, de fabriquer 14 rangées de 12 bancs-fauteuils.

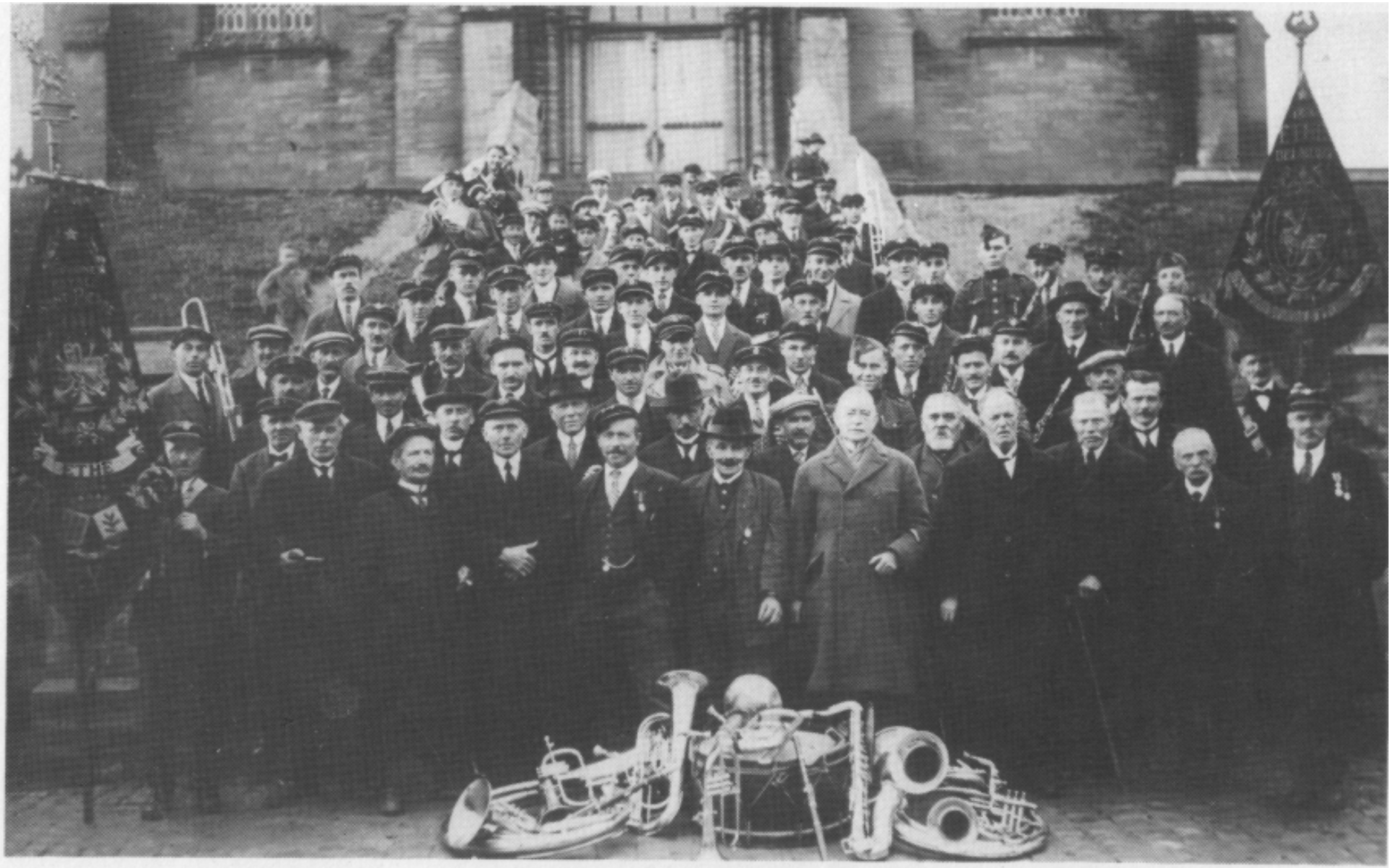
Cette année-là, la Société offre à l'église, par voie de souscription, une statue de sainte Cécile.

Mais venons-en à l'heureuse surprise de cette année 1928: le vieux

drapeau est retrouvé.

Souvenons-nous: août 1914, des centaines d'hommes et de femmes d'Ethe sont tués, plus de la moitié du village est incendiée et après l'Armistice, l'harmonie n'aura presque plus rien: tout est à refaire, y compris l'achat d'un nouveau drapeau puisque l'original a disparu.

Or, à la réunion du 27 avril 1928, coup de théâtre! Zénobe LANNOY, président, annonce que l'emblème a été découvert dans un grenier de Latour. En fait, cette heureuse nouvelle était due à une "confidence alcoolisée" d'un homme de ce village auprès de Victor HABRAN, garde-forestier et membre de la société, lors d'une vente de bois. Le moment de joyeuse stupeur passé, on convient d'aller solennellement en reprendre possession le jour de l'Ascension, de donner un beau concert aux gens de Latour et de ramener le drapeau dans son village. Las! Le jour dit, il pleut pendant



1928 - Le premier drapeau est retrouvé.

presque toute la journée, l'harmonie n'ira pas à Latour. Cependant, une délégation composée du chef, des membres fondateurs ainsi que des membres de la Commission s'y rend en auto et ramène l'étendard vers 15 h. Il est porté par Bernard TOULMONDE, portedrapeau des premiers jours de la société, et c'est aux côtés de son "grand frère" qu'il s'incline au Monument aux Morts sous les acclamations de la foule alors que retentit l'hymne national.

Ensuite, un joyeux cortège ayant à sa tête le Comte Camille de BRIEY parcourt bientôt toutes les rues du village en arborant avec fierté "l'enfant perdu et retrouvé".

3,8 - LE CONCOURS DE LUXEMBOURG EN 1928

Quelques mois plus tard, l'exaltation ressentie lors du Tournoi musical de Vilvorde en 1926, renaît dans le coeur des musiciens: en effet, on se prépare sérieusement pour le CONCOURS INTERNATIONAL DE LUXEMBOURG, du 5 août 1928.

Ce dimanche, 62 membres prennent le tram à Ethe à 5 h.15, puis le train à Arlon pour arriver à Luxembourg à 7 h.34, où la journée va commencer par l'assistance à la messe.

Les sociétés concurrentes de l'Harmonie Royale Saint-Pierre sont des sociétés réputées, notamment les deux groupes français de Choisy-le-Roy (Paris) et de Vivier-au-Court.

C'est à 10 h. qu'a lieu le concours de lecture à vue et à 14 h. que commence la tournée d'exécution dans la salle du Théâtre:

1 - Le morceau imposé: "Le Rêve du Guerrier" 2 - Le morceau libre: "Lugdunum"

Bien sûr, chacun a bon espoir après ces interprétations, mais le résultat qui va tomber à 17 h. sera des plus décevants: Sème prix de lecture à vue, Sème prix d'exécution! Les musiciens protestent (même bruyamment), ils se sentent victimes d'une injustice manifeste! Il faudra toutes les bonnes paroles d'encouragement du Président pour que chacun puisse surmonter cette déception.

Le 12 août 1928, Arlon fête la Joyeuse Entrée du Prince Léopold et (le la Princesse Astrid. L'harmonie est à l'honneur car elle a été choisie pour animer le défilé en alternance avec la Musique du 10e de Ligne.

Enfin, deux nominations au niveau des cadres: Mathieu LAURENT est nommé secrétaire et le comte Albert de BRIEY, vice-président d'honneur.

A partir de 1929, les prestations seront toujours aussi bonnes, l'ambiance de la société aussi constructive.

Le village vivra des moments de joie comme les noces d'argent de Monsieur et Madame LANNOY, le 14.09.29. Mais une ombre au tableau: la grande crise économique.

Ressentie aux Etats-Unis en 1929, elle s'étendra bient6t à toute la planète. Cette année est aussi celle des Accords du Latran passés entre le Saint-Siège et le

Gouvernement italien, reconstituant la souveraineté du Pape sur l'Etat du Vatican.

C'est aussi la naissance de TINTIN, qui grâce à HERGE, s'embarque pour le "Pays des Soviets" et ensuite pour le "Congo".

3.9 - LES FÊTES DU CENTENAIRE DE L'INDÉPENDANCE

1930 - Quel belge digne de ce nom ne sait ce qui est commémoré cette année?

Eh oui, cela fait maintenant cent ans que les Belges sont "sortis du Tombeau" et Dieu sait s'ils ont fait du chemin depuis lors!

Témoins les musiciens de la Saint-Pierre qui, le 19 juillet de cette année, "montent" sur Bruxelles et Anvers, le coeur sans doute empli d'une joie toute patriotique.

Partis de la gare de Ethe à 12 h.30, ils arrivent à la capitale où après une halte au Soldat inconnu, ils se dirigent vers la Grand-Place pour y donner à 20 h. un concert très apprécié par les nombreux auditeurs, des Gaumais déracinés pour la plupart.

Le lendemain, messe à 7 h. à l'église du Finistère, puis à 8 h.30, en route pour Anvers. Au programme, concert à 11 h. à la place du Centenaire et visite libre de l'exposition.

Le lundi 21, découverte de la ville, du port avec promenade sur l'escaut, du jardin zoologique. A 16 h., retour pour le coeur de la Gaume.

A peine rentrée, la société participe à plusieurs fêtes du Centenaire de l'Indépendance. Le 27 juillet, c'est un concert à Etalle, le 3 août, cortège à Musson, sans oublier les festivités données à Ethe le 10 août, avec notamment une retraite aux flambeaux le samedi soir et un beau cortège le dimanche, en bonne entente avec la Société "Les Echos du Ton".

Mais cette année mémorable ne se terminera pas dans la félicité pour tout le monde. En effet, suite à des deuils frappant plusieurs membres de la Saint-Pierre, le banquet et la fête de Sainte-Cécile sont remis à une date ultérieure, tandis que le 25 novembre sera le jour des funérailles de Louis LAURENT, ancien secrétaire et musicien de l'Harmonie.

L'année suivante, Mère EULOGE, cette religieuse qui avait acquis la reconnaissance de la population pour avoir tenu tête aux Allemands pendant les journées tragiques d'août 1914, est enterrée le 30 octobre en présence d'une très nombreuse assistance.

L'harmonie est de nouveau frappée en la personne de son président qui perd son épouse le 4 décembre.

C'est ainsi que pour raison personnelle, le 22 juillet 1932, Monsieur LANNOY remet sa démission de président. Il reprendra cependant son poste quelques jours plus tard après une démarche pressante des membres de la Commission.

Celle-ci s'enrichit, le 3 août 1932, de deux nouveaux viceprésidents: Camille NICOLAS et Alexis PEIGNOIS, tandis qu'Oswald LEFEVRE, instituteur, dirigera la dramatique.

1933: douzième année de fonctionnement du "cinéma des familles". Où en est-on? Il est toujours muet... et déficitaire à cause de la crise et du "parlant" de Virton.

C'est ainsi qu'au mois de juin, la Commission décide l'installation d'un "ciné-parlant"... quand les finances le permettront. Pour l'instant, deux nouveaux opérateurs sont désignés en remplacement de Victor HABRAN, démissionnaire: il s'agit de Fernand HABRAN et d'André ALLARD.

3,10 - Nos SOLISTES

Sur le plan musical, des musiciens vont se distinguer lors de deux manifestations:

1 - CONCOURS INDIVIDUEL DE NAMUR, le 11 juin 1933.

Relevons les noms de ces artistes qui ont fait honneur à leur société:
En lère division:
Ernest HUSTIN, clarinette, ler prix,
Louis LACAVE, clarinette, 2ème prix
Charles DECKER, trombone, 1er prix
En 2ème division:
Léon LAURENT, clarinette, ler prix
Albert DEPIESSE, clarinette, 2ème prix
Charles HENRY, grande flûte, ler prix
Louis HABRAN, sax-ténor, 2ème prix
Pol LIEGEOIS, piston, 2ème prix
Charles ANTOINE, piston, 2ème prix

Inutile de préciser que l'Harmonie sera à l'arrivée du train de 23 heures pour accueillir les lauréats!

2 - CONCOURS INDIVIDUEL DE VIRTON, le 27 août 1933

qui a mis en évidence les talents reconnus d'artistes chevronnés de la société, tels que:

Ernest HUSTIN, clarinette Léon
LAURENT, clarinette Jules
LAURENT, piston.

Après 21 années de dévouement sans limite, Monsieur LANNOY quitte définitivement la présidence le 22 septembre. L'intérim est assuré par Alexis PEIGNOIS.

Le 4 octobre, la vacance est comblée par Monsieur Oswald LEFEVRE qui devient alors le troisième président de l'Harmonie Royale Saint-Pierre de Ethe.

A partir de ce moment, la dramatique sera dans les mains de Monsieur le Vicaire et tout va donc bien.

Et comme la règle d'or de la Saint-Pierre est la joie et la réussite malgré tout, l'année 1933 se terminera par une très belle "Sainte-Cécile" au cours de laquelle Monsieur LANNOY sera chaleureusement remercié et félicité pour son excellent travail au sein de la société.

3,11 - LE JUBILÉ

Mais au fait, quel âge a-t-elle, notre Harmonie?

Eh bien, elle approche insensiblement de la cinquantaine; il faudra penser à fêter l'événement!

Pendant ce temps, la terre continue de tourner: deux ans après la création du COMMONWEALTH britannique, ne voilà-t-il pas qu'un peintre en bâtiment fait parler de lui chez nos voisins d'Outre-Rhin? Il est même élu Chancelier du Reich allemand, porte moustache, se nomme Adolf HITLER. Bah, on verra bien...

Pour l'instant, fêtons avec joie les "noces d'or" de la société, LE CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE L'HARMONIE ROYALE SAINT-PIERRE.

Les festivités auront lieu au milieu de l'année quand les foins sont bien au sec et que le soleil est au plus haut.

C'est ainsi que le samedi 30 juin 1934 dans la soirée, une imposante retraite aux flambeaux ouvre les fêtes. Les principales rues du village sont alors

parcourues par un prestigieux cortège qui aboutit au local de l'Harmonie où, entre les discours élogieux de Monsieur LEFEVRE, Président, et du Comte de BRIEY, a lieu la remise de médailles aux vétérans de la société.

Le lendemain, la messe solennelle de 10 h. inaugure naturellement ce dimanche, au cours de laquelle chacun peut apprécier le talent du choeur des jeunes filles, dirigé par l'abbé JOIRIS.

Après la réception des invités à 14 h.30, le cortège s'ébranle. En tête, le bourgmestre HUSTIN et son Conseil communal, le fondateur de la société: le comte Camille de BRIEY, le député ADAM, le président LEFEVRE, l'ancien président Zénobe LANNOY, le vice-président Alexis PEIGNOIS, le curé JOIRIS...

Viennent ensuite: l'harmonie jubilaire, la chorale féminine paroissiale, l'harmonie "Concordia" de Virton, la "Saint-Pierre" de Châtillon, les "Mélomanes" de Habay-la-Vieille, la "Saint-Martin" de Musson et la "Sainte-Cécile" de Saint-Léger.

Après une visite au Monument aux Morts, on se retrouve au local, avec les discours de circonstance, la remise des médailles, le vin d'honneur, etc.

Si bien qu'à partir de 18 h., les sociétés présentes donnent leur plus beau concert jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Voilà le premier demi-siècle de la Saint-Pierre qui entre dans l'histoire. A présent, place au second!

Mais avant de clôturer cette année, chacun se souviendra qu'elle est aussi celle de la mort brutale d'un Roi bien-aimé, Albert ler, décédé accidentellement le 17 février 1934.

3.12 - L' H.R.S.P. PENDANT LA CRISE ECONOMIQUE

La crise économique continue à peser lourdement sur le pays.

C'est dans cette situation que la Belgique inaugure l'exposition universelle et internationale de Bruxelles et qu'elle perd la reine Astrid, décédée à la suite d'un accident de voiture le 29 août 1935.

L'harmonie, elle-même n'échappe pas à certains problèmes, Mathieu LAURENT présente sa démission de secrétaire pour des raisons professionnelles.

L'année 1936 voit le début d'une longue guerre civile en Espagne.

A la Saint-Pierre, le règlement d'ordre intérieur est revisé le ler mars. Il traite notamment de la tenue et entretien des instruments, de l'assistance aux répétitions et sorties, des sanctions, etc ... Chaque membre est invité à apposer sa signature dans le registre pour marquer son accord sur les nouveaux articles.

On le voit, il règne un certain malaise. C'est dans ce climat difficile que l'harmonie donne un concert radiodifussé par l'I.N.R.

Peu après, un départ que l'on n'attendait pas: le président démissionne. Le poste vacant est proposé au vice-président Alexis PEIGNOIS, boulanger à la grand-rue. C'est le commencement d'un mandat qui durera 20 ans.

En ce temps, la vie culturelle du village est surtout animée par les deux sociétés de musique. L'Administration communale, voulant marquer l'importance qu'elle attache à leur bon fonctionnement, accorde à chacune un subside annuel de 1.500 frs.

C'est un encouragement pour le nouveau président qui lance un projet inédit dans l'histoire de la société.

3.13 - LA PREMIÈRE FÊTE SOUS-BOIS

Après de longues discussions quant à l'emplacement, il est décidé que la fête champêtre se tiendra dans le petit bois de la "HEURETTE", le 26 juillet 1936. Alors, c'est le branle-bas général. Au local, on met au point de multiples détails; au bosquet choisi, on aménage l'emplacement, on prépare les jeux et cantines. Une tombola est organisée par l'épouse du président, Angèle GRANGE. Les "Echos du Ton" prêtent leur plancher pour le bal. Tout va bien: la fête sera réussie.

Une ombre au tableau: l'abbé JOIRIS, curé, n'apprécie pas les réjouissances sylvestres. Les responsables garantissent le bon déroulement des festivités. La fête est plus qu'une réussite, c'esi un succès.

L'orchestre est juché sur un chariot amené par un cheval; les musiciens tels: Albert DEPIESSE, Louis LIEGEOIS, Victor HABRAN, Jean LIEGEOIS, Eloi THOMAS... animent un bal champêtre "sur mesure".

Pour respecter les directives du pasteur, on ne restera pas dans la nature au-delà de 20 h. Par ailleurs, c'est le crépuscule et l'éclairage artificiel n'existe pas.

Quelques attardés regagnent à grand peine le virlage où la fête se termine au café de Louis LACAVE.

Avant de franchir le seuil de l'année nouvelle, l'H.R.S.P. matérialisera son renouveau "par l'aménagement de la salle de répétitions, ce qui engendrera un bien-être général et une vive renaissance de l'activité musicale".

3.14 - AVANT LA TRAGÉDIE

Voilà donc la barque de l'harmonie remise à flots. Elle est bien solide, l'équipage est au complet avec un capitaine de valeur.

Mais elle navigue sur une mer de plus en plus houleuse. Les nouvelles internationales ne sont pas en effet au beau fixe. En cette année 1937, l'Asie orientale est troublée par une guerre sino-japonaise illustrée par HERGE dans "Tintin et le Lotus bleu" qui vient de paraître.

Et cependant, chacun veut rester calme et aime reprendre le refrain de l'intendant à sa châtelaine: "Tout va très bien Madame la Marquise".

Les années qui séparent la société du deuxième conflit mondial seront jalonnées de belles manifestations, de fêtes, mais aussi d'événements tristes. Rappelons que l'harmonie participe le 29 mai 1937, aux funérailles d'un de ses musiciens, André ALLARD, décédé dans un accident d'autobus à Réhon.

Le 15 août de cette année, l'I.N.R. radiodiffuse la procession à Ethe ainsi que les "Avant-deux" joués par nos musiciens dans les cafés.

Et les fêtes sous-bois à la "Heurette"?

Elles attirent un public de plus en plus nombreux, sans oublier les sociétés de musique invitées, telles la "Concordia" de Virton, la "Sainte-Cécile" de Saint-Léger, les "Mélomanes" de Habay-la-Vieille. Les dates: 11 juillet 1937, 3 août 1938, 16 juillet 1939.

Mais revenons en 1938, année de quelques changements au niveau de la direction musicale. Le 3 janvier, la démission honorable du sous-chef Alexis HENRY est acceptée. Il sera remplacé à ce poste par Louis LIEGEOIS.

Le 8 janvier, Jean-Baptiste HENRY remet, pour raison de santé, la baguette de direction à son fils Charles. Celui-ci y saura faire honneur, la musique de la Saint-Pierre restera de grande qualité.

Puis les mois passent, rythmés par les sorties, les concerts de très bon niveau, les fêtes. Cette période se termine par la mobilisation, le 26 août 1939.

Vingt et un membres de la société, dont le chef Charles HENRY sont appelés sous les drapeaux. L'harmonie est pour l'instant bien mutilée, mais parvient quand même à assurer quelques répétitions sous la conduite occasionnelle de Jean-Baptiste HENRY.

Au début de l'année 1940, l'activité de la société est très ralentie. On assiste cependant à la formation d'une clique de tambours dirigee par Lucien CLAISSE.

La dramatique des jeunes filles, dirigée par l'abbé JOIRIS, connaît elle, une activité soutenue. Elle organise des séances au profit de l'oeuvre "Union chrétienne et patriotique" et procède à l'envoi de cadeaux aux mobilisés de la société.

Le 10 mai 1940, la Belgique est envahie par les armées allemandes. C'est la guerre.

L'harmonie entre dans une longue période de léthargie forcée.

3.15 - IN MEMORIAM

Nous ne pouvons pas clore ce chapitre sans faire ici mémoire de nos morts de la deuxième guerre mondiale.

Nous l'avons dit déjà, les 22 et 23 août 1914, 28 membres de l'harmonie étaient fusillés. La guerre de 40-45 fut moins meurtrière pour notre société. Nous déplorons cependant la mort de cinq jeunes gens ravis à l'affection de leur famille. Ils étaient de bons camarades. L'harmonie royale Saint Pierre garde pieusement leur mémoire. Voici leurs noms:

Combattants:

Henri LEFEVRE, mort au combat à TEMPLEUVE, le 12.05.40. Adrien MARRY, mort au combat à BAVIKHOVE, le 25.05.40.

Prisonnier de guerre:

Lucien RAIZER, décédé au camp de MACKENSTADT, le 05.03.41.

Prisonnier politique:

Louis LIECEOIS, décapité à BRANDENBOURG, le 27.05.42.

Mort en évacuation:

Albert MATAGNE, tué dans un bombardement, le 11.05.40.

Au cours de cette même guerre, deux décès naturels endeuillèrent aussi la société:

Le comte Camille de BRIEY, fondateur de l'harmonie, est mort en 1943. Il n'a pas connu le sort réservé à son fils Thierry, prisonnier politique, décédé au camp de BERGEN-BELSEN, le 11.04. 45.

Jean-Baptiste HENRY, l'ancien chef de musique qui avait porté si haut le renom de la société, a quitté cette terre le 09.08. 45.

ETHE-BELMONT

Harmonie St.-Pierre — Section dramatique

GRANDES

Soirées Dramatiques

données le jour de Noël 1910et le Dimanche 8 Janvier 1911

Bureau 6 h. 1/2 — **Rideau 7 h.**

Programme

1. **Ouverture par l'Harmonie St.-Pierre**

2. # Le Fou de la Montagne

grand Drame en 5 actes

PERSONNAGES	ACTEURS
Le Fou de la Montagne (Ch. de Chèvremont)	Jos. Gavroy
Alfred de Chèvremont, frère du fou	Fr. Echement
Le Comte de Montfaucon	Ern. Hustin
Robert, ecuyer de Montfaucon	L. Schleder
Bras de fer, homme de confiance de Robert	Chevis Gavroy
Prudence, valet	A. Henrotin
Un Religieux	Vinc. Gavroy

PERSONNAGES		ACTEURS
Rapace	Chevaliers de Montf.	Ed. Laurent
Lambermont		V. Habran
Thierry, ecuyer de Chèvremont		H. Capon
Un Guide,		Alb. Bastard
Colas	jeunes bergers	Em. Guillaume
Lubin		Gilb. Hustin
1re Page		Vic. Lichtfus
2me Page		Em. Tillière

Ouvriers — Chasseurs — Hommes d'armes.

3. **INTERMÈDES : Chansonnettes, Monologues**

J'sis t'y fineau **On n'se connaît pas** **Pour avoir la paix**	Jos. Gavroy	**Ça m'fait rêver**	V. Gavroy
Le grand Lustucru, chanson	N. Bosseler	**Le parjure**	G. Hustin
		Monologues	

4. **TIRAGE DE LA TOMBOLA**

5. # L'Automate

Folie-Vaudeville en 1 acte

Tocardier, rentier	X	**Bidard**, domestique de Tocardier	A. Henrotin
Roublardini, modeleur italien	Ern. Hustin	**Justin**, neveu de Tocardier	V. Gavroy
Gaston Dubleireau, peintre	Jos. Gavroy		

PRIX DES PLACES :

Réservées 2 frs. Premières numérotées 1 fr. Premières 0.75 Secondes 0.40

Les Secrétaires,
Louis LAURENT
Léon SCHLEGER

Imp.— A. HENROTIN, Ethe.

Les Présidents,
Em. BERNAUDA
Z. LARROY

V & H Déposé N° 1645.

3.16 - LA DRAMATIQUE

Une nouvelle fois, permettons-nous de mettre à profit une période “creuse” de l’Harmonie Royale Saint-Pierre pour plonger dans ce qui fut une véritable institution culturelle: LA SECTION DRAMATIQUE.

Souvenons-nous. Déjà en 1881, soit trois ans avant la naissance de l’harmonie, une dramatique est créée, sous la direction de l’abbé SOSSON, vicaire.

Conduite successivement par les abbés HEBETTE, GELISE, HANIN, Messieurs LANNOY, LEBRUN, LEFEVRE, la troupe théâtrale montera sur les planches au moins quatre fois par an et ce jusqu’au début de la guerre de 1940-45. Le public applaudit donc ces artistes pendant les journées de fête en octobre, à Noël, au cours de la soirée des membres honoraires en février, à Pâques...

Le prix des places en 1909 varie de deux francs aux sièges réservés à quarante centimes pour les rangs du fond, en passant par un franc et septante-cinq centimes aux premières chaises.

En 1939, le tarif sera de cinq francs pour les premières places, de quatre francs pour les suivantes. Quant aux enfants, ils paieront deux francs.

Les acteurs sont bien sûr trop nombreux à répertorier, mais signalons que ces hommes et jeunes garçons (la troupe n’est pas mixte) se passionnent pour la dramatique, c’est leur seconde vie!

Et les intermèdes? Ils sont toujours nombreux et variés, et ô combien, attendus par les spectateurs!

Mais avant de passer en revue la liste de la plupart des pièces jouées par la troupe, saluons au passage une grande figure du spectacle et de la musique de l’harmonie: Émile LEBRUN.

En fait, “l’Emile” est un homme complet, à la fois directeur de musique et de dramatique, metteur en scène, acteur, chanteur, décorateur. Combien de fois n’a-t-il pas rempli, avec un art consommé, le rôle principal dans une pièce. Il se donne tout entier, fabrique et peint les décors, soigne les petits détails de l’interprétation, grime les acteurs. Bien souvent, il assure les intermèdes, soit par un duo de grande classe avec son fils Valère, ou avec Joseph GAVROY, ou encore par une jolie ou émouvante chansonnette...

ETHE-BELMONT

Harmonie Royale Saint Pierre

SECTION DRAMATIQUE

GRANDES

Soirées Dramatiques

le Jour de Pâques et le dimanche 3 avril 1932

BUREAU 7 h. PROGRAMME: *RIDEAU 7 ½ h.*

1. Le tour du monde par un enfant de Paris

pièce à grand spectacle en 12 tableaux, de E. Morel

Albert Truchon	Jacquemin Léon
Théodule Boudinet	Tillière Georges
Santino	Warin Marcel
Pizzicato	Laurent Damien
Mercédès	Servais Edmond
Raoul	Grégoire André
Georges Walton	Laurent Léon
Jobson	Baulard André
Cornebec, hôtelier	Thomas Clement
Tom Loock, capitaine de navire	Laurent Mathieu
Berthier, commiss[re] de police,	Thomas Jules
Cressent, avocat	Henry Louis
Cassal, médecin	Lebrun Fabien
Le capitaire du Gibraltar,	Noo Jules
Santinez	Liégeois Gaston
Rodrigos	Léger Louis
Papelard	Antoine Joseph
Martin	Servais Henri
Antoine	Laurent Albert
Miguel	Decoster Georges
Le supérieur du couvent	Laurent Jules
Un novice	Bio Albert
Le portier du couvent	Lefèvre Henri
L'aumônier de la prison	Peignois Henri
Un juge	Henry Edouard
Le lieutenant du Gibraltar	Decker Albert
Un ciganos	Jacquemin Lucien
Un garçon de café	Jacquemin Gérard
Un guide indien	Arbalestrier Léon
Aramis	Laurent Hervé
Roméo	Raizer Lucien
Inès, fils de Cornebec	Willaime Albert
Indiens, Matelots, Moines, Infirmiers,...	

2. Intermèdes variés

PLACES : 5 frs; 4 frs; 3 frs; 2 frs. Retenez vos places de 1 ½ à 2 h.

Imp. Henrot, Etne.

L'homme de la Forêt Noire - 20-4-24

La nuit rouge - 6-2-27

D'autre part, notons que les cartes d'invitation et les programmes sont presque tous réalisés par l'imprimerie HENROTIN de Ethe et que chaque séance comprend une pièce principale, le plus souvent un drame, complétée par une courte comédie constituant un excellent moyen de reposer les nerfs d'une salle captivée par l'histoire vécue sur scène.

Il faut savoir qu'à cette époque, on louait costumes, armes, breloques authentiques ce qui rendait plus "vrais" les drames et comédies interprétés.

A présent, il est temps de lever le rideau sur les représentations données par notre dramatique de 1909 à 1939.

1909	18 avril	Roule ta bosse
1910	25 décembre	Le fou de la montagn
1911	8 janvier	Le fou de la montagne
	23 avril	Le loup
1912	14 avril	Sous les grands chênes de la forêt d'Afflighem
	3 novembre	Yvannick
	29 décembre	Les chrétiens aux lions
1913	11 mai	Aimez-vous les uns les autres
	28 décembre	Jeanne d'Arc
1914	15 février	La forêt enchantée
	19 avril	Jacques d'Honneur
1920	11 avril	Les cloches du pays
	6 juin	Le solitaire des tombeaux
1921	2 janvier	Le baptême du sang
	6 février	Chantepie
	27 mars	Renégat et Martyr
	18 juillet	Les piastres rouges
	14 aodt	Le passeur
	25 décembre	Devant l'ennemi
1922	5 février	Les deux réservistes
	23 avril	Claude Bardane
	25 décembre	Le pater des Vendéens
1923	4 février	La famille Plumar
	8 avril	Fils de France
	25 décembre	Le pirate de la Baltique

1924	10 et 17 février	Monsieur le Commissaire Une nuit d'Alsace
	27 avril	L'homme de la Forêt noire
	8 juin	Le martyre de Saint-Tharcisius
	25 et 28 décembre	Les crochets du Père Martin Les cent mille francs de Corniquet
1925	1 et 8 février	Le reliquaire de l'enfant adoptif Barbotin et Picquoiseau
	26 avril	Une cause célèbre
	25 décembre	Pour le Roi!
1926	31 janvier	L'expiation
		A propos d'un Ny de gendarmes 11 avril La tour de Londres
	25 décembre	Le drapeau du ler Grenadier A qui le neveu?
1927	6 et 13 février	La nuit rouge
	24 avril	Le gondolier de la mort
	26 juin	La forêt enchantée Pour l'honneur
1928	5 et 12 février	Le secret d'Hurlouse Les terreurs de l'oncle Berluron
	Pâques	Simon le voleur
1929	6 et 13 Janvier	Lazare le pâtre 25 et 29
	décembre	Evreux ou maison table
1930	9 et 16 février	Le mystère de Kéravel L'agence "Marions-nous" 25 et 28
	décembre	Les pirates de la Savane
1931	1 et 8 février	Hugues le maudit L'hôtel du Lac
	12 avril	Le gentilhomme de la montagne 25 et 27
	décembre	Christophe le Suédois
1932	24 et 31 Janvier	Attaque de nuit

	3 avril	Le tour du monde par un enfant de Paris
	25 décembre	Le petit Jacques
1933	8 janvier	Le petit Jacques
	12 et 19 février	Jean Kermor L'International Goal-Keeper
	23 avril	Le loup blanc
	26 novembre	On demande une cuisinière (troupe féminine) Ame d'esclaves
	23 et 25 décembre	Le sacrifice de l'enfant d'adoption Son Excellence
1934	21 et 28 janvier	Pif-luisant Une noce à l'américaine
	8 avril	Les pauvres de Paris
	25 décembre	La vengeance d'un forçat Le document chinois
1935	6 janvier	La vengeance d'un forçat Le document chinois 24 février et
	6 mars	Le bourgmestre de Stilmonde
	Pâques	Les Oberlés
	30 mai	Les bandeaux tombent 25 et 29
	décembre	Le mystérieux Jimmy
1936	9 et 16 février	Le secret du lépreux
	19 avril	Pour la couronne
	10 octobre	Le crime de Rose
	25 décembre	Le vieux mendiant Monsieur Flûte
1937	7 février	Le cochon d'or
	28 mars	Le berceau Qui l'épousera?
	25 décembre	La croix sur le chemin
1938	20 février	L'héroisme des humbles
	Pâques	Un anarchiste
	25 décembre	L'ouragan
1939	26 février	

1884 Cinquantenaire 1934

DE L'

HARMONIE ROYALE ST-PIERRE

DIMANCHE 24 JUIN

TIRAGE DE LA TOMBOLA

PRÉCÉDÉ D'UNE

SÉANCE RÉCRÉATIVE

donnée par les enfants du solfège

Bureau 8 h. **PROGRAMME** Rideau 8 h. 30

1. **Appartement à louer**

comédie en 2 actes

2. **Chez le Concierge**

pantomime

REMARQUES : 1.) Pour que le tirage de la tombola puisse se faire dans le calme, la commission a décidé d'offrir GRATUITEMENT la séance récréative aux enfants à 4 h. Le soir aucun enfant en dessous de 14 ans ne sera admis dans la salle.

2.) La liste des numeros sortis sera remise à tous les membres de la Commission, et la distribution des lots aura lieu le lundi 25 juin de 5 h. 30 à 8 h. du soir.

— ENTRÉE : 2 FRS. —

*Pour le programme des festivités du **SAMEDI 30 JUIN** et du **DIMANCHE 1er JUILLET**, prière de consulter les affiches.*

Les anciens membres et les amis de la Société sont invités cordialement à participer aux cortèges du Samedi et du Dimanche.

Tous les catholiques sont instamment priés de pavoiser durant ces 2 jours de festivités.

Imp. Henrotin, Ethe.

Le gondolier de la mort - 17-4-27

1er et 2e rangs : Adrien MARRY - Joseph ANTOINE - Jules LAURENT - Georges DECOSTER - Robert PEIGNOIS - Emile FIZAINE - Léonce LANNOY - Joseph SIMON - Edouard HENRY - Fabien LEBRUN.

3e rang : Damien LAURENT - Albert BAULARD - Valère LEBRUN - Fernand LANNOY - Edmond SERVAIS.

4e rang : Joseph SERVAIS - Albert LAURENT - André BAULARD - René TILLIERE - Mathieu LAURENT - Pol LIEGEOIS - Zénobe LANNOY - le vicaire.

5e rang : Marcel DEBAIFFE - Louis MARRY - Charles PIERRE - Henri SERVAIS - Léon LAURENT - André ALLARD - Gabriel HILBERT - Emile LEBRUN - Charles HENRY.

1959 - La Dramatique.

LA DRAMATIQUE APRES LA GUERRE (1958 - 1966)

Afin que l'historique soit complet, il convient de souligner la splendide renaissance de la troupe théâtrale.

Tout recommence donc fin 1958 quand le président Hervé LAURENT décide de reprendre cette activité de la société suspendue depuis si longtemps.

Dès le début, c'est l'enthousiasme général, tant sur les planches que dans la salle!

Quelques mois plus tard, la mise en scène est confiée à l'abbé Gabriel CLAUDY, nouveau vicaire, lequel conduira les "Compagnons de la Saint-Pierre" vers de nouveaux succès à Ethe
et dans les villages environnants: Sainte-Marie, Etalle, Vance...

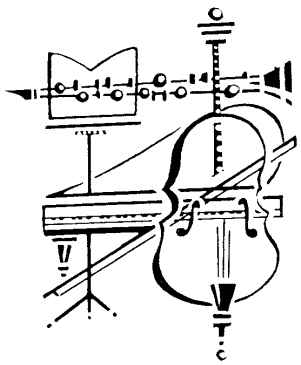
Mais jetons plutet un regard sur les pièces interprétées par la nouvelle formation, affiliée à la "Fédération nationale des dramatiques catholiques de Belgique".

1958	25 décembre	Un mariage impromptu
1959	12 février	La chaise cassée Les poissons rouges
	12 avril	La guerre des espions Le crime de la place Pigalle
	25 décembre	L'enfant maudit Mon petit tonton
1960	27 mars	Les mains rouges Pistolet colt calibre 45
	20 novembre	L'agent Leflic a du flair Le démon du scandale
	4 décembre	Le homard et les plaideurs

En 1961, la troupe devient mixte.

1961	14 février	Enn' dèmand' en mariatch'
	9 avril	In dinèye à l'expôsition Au cabaret des quatre vents 3 octobre Montserrat
1962	6 mars	In crim' horrip'

1963	10 mars	Les dix petits nègres Le vin de Paradis
1964	8 février	Le tour de France à Trignolles
1965	16 janvier	Enn' blamâie d'amour
1966	12 mars	Un inspecteur vous demande
	29 décembre	Enregistrment à Radio-Namur de "In mariatch bin préparèye"



CHAPITRE IV
UNE SOCIÉTÉ VIVANTE ET ENTREPRENANTE
(1945 À 1961)

4.1 - LA RENAISSANCE (1945 - 1954)

Cinq ans se sont écoulés depuis le début de la deuxième guerre mondiale dont le bilan est très lourd: 55 millions de tués et 35 millions d'handicapés.

A Ethe, c'est la joie de la libération et du retour des prisonniers. La paroisse est aussi de la fête car elle prépare une grande cérémonie qui devait se dérouler le 19 septembre 1943: l'inauguration de la chapelle du BONLIEU. Interdite par l'occupant, elle a été reportée au 27 mai 1945.

La procession grandiose, rehaussée par la présence de Monseigneur CHARUE, évêque de Namur, est conduite par une poignée de musiciens qui, ayant retrouvé quelques instruments emmurés au début de la guerre par le président, laissent éclater leur joie de vivre, prélude à un nouveau départ de la société.

L'harmonie doit revivre, certes. Chacun le souhaite. Mais tout relèvement est laborieux et nécessite un maître d'oeuvre d'une haute compétence et d'une grande volonté. Cet homme, nous le connaissons. Il s'agit toujours du président d'avant-guerre, Alexis PEIGNOIS.

Pendant que reprennent les cours de solfège donnés par cules LAURENT et les répétitions sous la direction de Charles HENRY, un projet de fusion est lancé par certains dirigeants des deux harmonies. A peine formulée, la proposition est rejetée. Chaque société tient à garder sa personnalité et à poursuivre les objectifs assignés par les fondateurs.

Urge fusion éphémère a cependant été réalisée pour fêter le retour des prisonniers de guerre. Les instruments "rescapés" se sont unis en une seule formation qui dura le temps d'une manifestation.

Rappelons que les Allemands avaient, au début de l'occupation, pillé les maisons et rassemblé les objets en cuivre au "patronage". C'est ainsi que bon nombre d'instruments de musique prirent le chemin de l'Est et furent fondus pour les besoins de la machine de guerre allemande.

Les cloches de l'église, elles, ne furent enlevées qu'en avril 1944... et retrouvées après la guerre.

Après avoir acheté les instruments manquants, l'H.R.S.P. effectue sa première sortie officielle à Pâques 1946. Elle commence à se restructurer avec son chef Charles HENRY, le président Alexis PEIGNOIS et le président d'honneur, le Comte Albert de BRIEY.

Mais à peine remise en piste, ne voilà-t-il pas que la société va déjà vivre une modification au niveau de sa direction? En effet, fin 1946, Charles HENRY démissionne pour raisons personnelles et remet la baguette à un chef de compétence indiscutable, bien connu de tous et aux qualités humaines pleines de joie communicative: Lucien CLAISSE.

L'harmonie n'est cependant pas la seule à être rénovée: la paroisse d'Ethe-Belmont accueille à ce moment son nouveau curé, l'abbé Joseph STILMANT. Puisque nous en sommes aux changements, saluons au passage l'instauration en 1946 de la République italienne, puis en 1948 la création de l'Etat d'Israël, tandis qu'en Belgique le suffrage électoral est vraiment universel cette année puisqu'il s'étend maintenant aux femmes.

Mais à Ethe, que se passe-t-il donc chaque samedi soir à l'école des Soeurs de la Doctrine Chrétienne? On y entend les accords harmonieux des clarinettes, trompettes, tubas... et autres instruments.

L'enseignement traditionnel est-il remplacé par des activités nouvelles? Ouvrons la porte du grand couloir qui donne accès aux classes et renseignons-nous. L'harmonie vient d'élire domicile dans une salle inoccupée car son local, propriété de la famille de BRIEY, a été cédé pour le franc symbolique aux "oeuvres paroissiales" et transformé en salle de cinéma.

La société se porte bien, elle est bien unie, ce qui n'est plus le cas pour un pays voisin qui, en 1949, éclate en deux blocs: la République Fédérale et la République Démocratique d'Allemagne.

C'est aussi cette année que Mao Tsé-toung transforme la Chine en République populaire.

En 1950, la vie paroissiale est marquée par un événement religieux important, la Mission, qui se termine par l'érection de la croix située au bas de la côte du cimetière.

En 1951, le pays fête l'accension au trône du nouveau roi des Belges: BAUDOIN ler.

La Saint-Pierre poursuit son chemin, bien encadrée et bien conduite, la relève étant

patiemment instruite par le maître de solfège Clément THOMAS.

En 1954, un nouveau changement se profile au pupitre de direction. Pour raison de santé, Lucien CLAISSE demande à être relevé de ses fonctions de chef de musique.

En 1956, l'âme de la clique disparaît en la personne d'Edmond SIMON, décédé le 4 février à l'âge de 36 ans.

Cette formation animée avec passion et dévouement par Edmond commença vers les années 1948-1949 et ne cessa depuis lors de colorer brillamment les sorties de la société par le son éclatant de ses clairons, cors et trompettes de cavalerie, chaque sonnerie étant interprétée de façon impeccable sous la direction ferme de son chef. Il va sans dire que la participation de ces cuivres contribuait largement à la bonne réputation de l'H.R.S.P.

4,2 - UNE SOCIÉTÉ D'INITIATIVES ET DE FÊTES

Dès lors, c'est une harmonie solide que va diriger Jean DEFECHE nommé à titre définitif par la commission à la date du 26 Janvier 1954. Ce nouveau chef est originaire de la région de Léglise et professeur de musique au Collège Saint-Joseph de Virton en même temps que titulaire des orgues de cette paroisse.

C'est précisément dans cette ville que se déploiera la Saint Pierre lors du festival de musique le 4 juillet de cette année. Quel succès, quelle conquête dans cette cité traditionnellement rivale! Et quels bons verres dégustés au café "Le Chalet" tenu récemment par Jean LIEGEOIS!

Le 11 juillet suivant, la société participe aux prémices de l'abbé Albert WILLAIME, tandis qu'Albert DEPIESSE est nommé souschef le 17 de ce mois en remplacement de Jean LIEGEOIS.

Et comme d'habitude, l'année musicale se termine pour l'harmonie par le banquet de Sainte-Cécile qui a lieu le 19 décembre 1954 chez "Le Chaton" avec pour la dernière fois deux héros de la société, Messieurs LANNOY et LEBRUN.

Nous sommes maintenant en 1956 et 1'H.R.S.P. parait être au plus fort de sa forme d'après guerre!

Pour preuve, cause et conséquence à la fois, un hebdomadaire typiquement "Saint-Pierre" est créé au début de cette année, resserrant automatiquement les liens entre les membres de la société: le "RYTHME" est né.

Ce gentil journal au nom évocateur est confectionné au "Pommier de Latour" chez

Hervé LAURENT, et parle directement de la vie de la société, du village, d'événements cocasses ou pittoresques pour certains... C'est une mine de bonne entente, de joie, de découverte... Il s'éteindra malheureusement au début de l'année 1962.

4.5 - AU FIL DES ANS

Un artisan de la glorieuse époque vient de disparaître: Emile LEBRUN, dont les funérailles ont lieu le 11 mai 1956. Inutile de rappeler la valeur de ce précieux membre qui consacra tous ses loisirs au développement de l'harmonie et lui marqua son fidèle attachement jusqu'au dernier moment. En effet, quelques jours avant sa mort, il voulut entendre une ultime fois de sa chambre, le concert de sa société donné le jour de la petite fête devant la maison d'Alexis PEIGNOIS.

Hélas cette aubade doit également être la dernière pour celui-ci. De fait, le li juin 1956, pendant qu'on rentre les foins, les membres de l'H.R.S.P. participent aux funérailles de leur dévoué président Alexis PEIGNOIS, au cours desquelles Hervé LAURENT vice-président, retrace de façon élogieuse la vie du cher disparu qui s'est dépensé sans compter pour le bien et le bon renom de la société. A partir de ce moment, la présidence sera assurée par Hervé LAURENT. Mais la terre continue de tourner, rythmant paisiblement les journées de labeur et de loisir des gens d'Ethe-Belmont. Il est normal à ce moment de travailler six jours complets par semaine, de se reposer le soir en écoutant la "famille DURATON" à Radio-Luxembourg, sans même penser à la venue de la télévision qui commence à peine à balbutier dans le village.

D'ailleurs, celui-ci et les alentours s'internationalisent depuis un certain temps: des Canadiens de Marville habitent en nos murs, ce qui n'empêche pas notre commune de publier bien haut sa position centrale dans la région, puisque à partir de cette année 1956, le postier oblitérera les lettres par le savoureux tampon "Ethe, coeur de la Gaume", affirmation qui subsistera pendant une quinzaine d'années.

Au mois d'août 1956, après les prémices de l'abbé Yvon GAVROY, un terme d'outre-Atlantique vient remplacer une appellation pleine de douce poésie: la fancy-fair se substitue à la fête-sousbois qui aura lieu non plus à la "Heurette" ni au "Vieux Cimetière" mais dans le pré que Jean BAULARD prête généreusement à l'harmonie pour la circonstance.

Deux semaines plus tard, le 19 août 1956, la société apportera son concours à la fête missionnaire donnée à l'école gardienne en l'honneur des Pères René SIMON et _'loseph LANNOY, revenius a<i pays pour quelque temps.

N'oublions pas non plus de citer le brillant orchestre 'Frankilou" composé notamment de jeunes musiciens de la Saint-Pierre, qui ne manquent pas d'animer

les différents bals de la société depuis plusieurs années.

Signalons enfin le décès de Monsieur Zénobe LANNOY en octobre 1956, président de l'harmonie de 1912 à 1933.
Depuis la fin de la guerre, les répétitions ont lieu à l'école des Soeurs, de même que les cours de solfège donnés par Georges TILLIERE. Mais on n'est pas chez soi. L'idée de construire une nouvelle salle est lancée.

Le 20 juillet 1957, l'harmonie perd un de ses porte-drapeau en la personne d'Eugène PIERRE.

Le 8 septembre suivant, très bonne sortie à Prum, en R.F.A. sous une pluie battante.

Sur le plan international, on assiste à la naissance de "la Communauté Economique Européenne" et, pour la première fois dans l'Histoire de l'humanité, un satellite artificiel nommé "Spoutnik" est mis sur orbite le 4 octobre 1957.

Quant à nous, il est devenu habituel depuis quelques années de donner des concerts dans le vaste café du sympathique Paul WILLAIME, haut lieu de la bonne entente et de la franche camaraderie.

Cette ambiance se retrouvera d'ailleurs le 15 mai 1958 au cours des noces d'or d'Edmond MARRY et d'Amélie CLAISSE, Edmond ayant été un musicien des plus ardents et pittoresques de l'harmonie.

Fin 1958, notre paroisse accueille son nouveau vicaire, l'abbé Gabriel CLAUDY, et à Noël, la dramatique entame une nouvelle vie relatée d'ailleurs dans cette brochure.

Si l'harmonie n'a pas eu son pavillon à l'exposition internationale de Bruxelles en 1958, elle n'en sera pas moins de la fête en 1959 puisqu'elle va entrer joyeusement dans son dernier quart de siècle à partir de cette année.

4,4 - TROIS QUARTS DE SIÈCLE

LE 75EME ANNIVERSAIRE

Comme en 1914 et en 1934, on veut faire quelque chose de grandiose.

Les festivités principales sont fixées au premier week-end d'août 1959, et depuis plusieurs semaines, c'est le grand branlebas de la préparation notamment dans la prairie de Jean BAULARD, près de la rivière, où se tiendra la fancy-fair.

Approche le grand Jour... Depuis environ deux mois, il fait beau, trop beau même. Pourvu que...

Et vient l'ouverture de la fête le ler août 1959 avec l'harmonie royale Concordia de Virton, qui après avoir traversé Belmont arrive au pré susdit et à 21 h. interprète un magistral concert apprécié de tous, même ...des nuages qui se mettent à pleurer d'émotion: la pluie tant redoutée est là! Qu'à cela ne tienne, on se retrouvera demain, et le dimanche 2 août, les musiciens jubilaires pénètrent dans l'église à 9 h.30 pour la messe d'action de grâce.

L'après-midi, plusieurs sociétés de musique investissent le village, à savoir les harmonies: "Sainte Cécile" de Saint-Léger, "Saint Joseph" de Vance, "Saint Pierre" de Mussy, et "Saint Martin" de Musson.

A la salle communale des fêtes, lieu de rassemblement, le comte Albert de BRIEY, président d'honneur, Julien TILLIERE, bourgmestre et Hervé LAURENT, président, prononcent les discours de circonstance.

Ensuite, c'est l'exécution par l'ensemble des sociétés de
la marche "75ème anniversaire" composée par Jean DEFECHE et Lucien CLAISSE.

Après le vin d'honneur et une visite pieuse au monument des Fusillés, en route vers la fancy-fair, avec passage en file indienne sur la passerelle enjambant la rivière.

Alors, c'est le beau concert donné par notre harmonie sous la baguette de Jean DEFECHE et à la grosse caisse, Lucien CLAISSE. L'ambiance est lancée, les serveuses sont débordées, il faut éplucher de nouvelles pommes de terre, les bars sont pris d'assaut.

Lors de la première sortie de l'harmonie en 1884, il pleuvait. Au festival de 1914, il pleuvait. Il est donc normal qu'il pleuve au 75ème anniversaire... Et de déménager tout et tout le monde à la salle des fêtes où l'ambiance se poursuivra encore tard dans la nuit.

Mais l'attraction finale, le feu d'artifice, n'a pu être réalisée. Elle a ete reportée au 8 août.

La fête est finie mais la vie continue avec ses bons et mauvais jours.

Marquons d'une pierre noire la disparition d'un homme de chez nous, enlevé trop tût à l'affection de sa famille et de ses amis. Par son caractère aimable et toujours joyeux, il avait su gagner la sympathie de tous ceux qui l'ont connu.

Et c'est un long cortège qui, le 28 septembre, conduira Lucien CLAISSE à sa dernière demeure en pensant au refrain qu'il a certainement chanté: ce n'est qu'un au revoir...

L'année 1959 se terminera par un autre décès: celui de Louis CAPON, premier baryton, inhumé le 21 décembre.

Pendant ce temps, une innovation vient de naître pour les jeunes garçons de Ethe-Belmont: la troupe scoute fondée par l'abbé CLAUDY, vicaire.

Que nous réserve l'an 1960? Bien sûr, l'affaire capitale pour la société est toujours l'avancement de la salle! Les murs sont sortis de terre, derrière le cinéma. Dans quelques mois, on verra plus clair, nous en reparlerons.

Mais dans la même période, un bouleversement venu d'Afrique
secoue notre pays: le Congo belge acquiert son indépendance en juin 1960, tandis que six mois plus tard, notre Roi BAUDOIN unit sa destinée à celle de Fabiola de Mora y Aragôn.

4.5 - L'ALLEGRO FINAL

Année mémorable que celle qui s'ouvre en 1961 pour l'Harmonie: on pourra répéter dans notre salle !

L'événement aura lieu dans le cours du second semestre. En attendant ce jour, relevons les points remarquables de la vie de la société:

- A partir du 3 janvier 1961, Emile LIEGEOIS est nommé chef de clique.

- Le 13 mai, l'harmonie participe aux funérailles d'Edouard PEIGNOIS, membre de la commission.

- En juillet, l'excellent musicien Camille LEFEVRE quittera définitivement notre monde.

- Un nouveau vice-président? Mais oui, Camille PAILLOT, fils et petit-fils de vice-président!

- La baguette de direction va changer de main: en effet, le chef Jean DEFECHE, est appelé à remplir les fonctions de professeur de musique à l'Institut Saint-Luc à Mons. Sa dernière prestation à la Saint-Pierre se situe dès lors le 23 août 1961.

Pendant ce temps, l'Occident assiste impuissant à une rupture douloureuse: Berlin

est coupé en deux par un mur qui le traverse de part en part.

4.6 - LE SEPTIÈME CHEF

Mais à l'harmonie, la vie reprend de plus belle! Le chef est parti, vive le chef! Le nouveau directeur musical, chacun le connaît: c'est un homme d'Ethe, à la personnalité des plus sympathiques et au nom familier: Jules LAURENT.

Il prend alors la baguette pour la première fois à la SaintPierre le 2 septembre 1961, et ce, encore et toujours dans la classe de l'école des Soeurs... Jusqu'à-quand, cette "terre d'exil"?

Oh, le havre est proche maintenant, tout proche: dans trois semaines, soit le 23 septembre 1961, la première répétition aura lieu dans le nouveau local.

A ce stade, il convient de faire une rétrospective sur les conditions et circonstances qui, chronologiquement, ont présidé à l'élection du domicile de la société.

LA CONSTRUCTION DE LA SALLE

Quand en 1957, on envisage la construction d'une salle, les regards se portent spontanément vers la rue Carpière, lieu historique pour la Saint-Pierre puisqu'il l'abrita dans son local du patronage depuis les origines.

Fin 1957, on en parle très sérieusement: à la fête de SainteCécile du 20 octobre, le président, Hervé LAURENT promet officiellement une salle!

Et d'acheter à la commune le terrain attenant au presbytère et aussi, pour régulariser la situation de propriétaire, ériger la société en personne morale: une A.S.B.L.! Ce sera chose faite le 01.12.57, date de publication des statuts au Moniteur belge, ce qui permet à l'H.R.S.P. de jouir de la personnalité juridique c'est-à-dire d'avoir le droit de posséder des biens, de faire des achats... et des actions en justice.

L'assemblée générale est formée par l'ensemble des membres du Conseil d'Administration et des membres exécutants constituant l'harmonie.

Le premier Conseil d'Administration est formé par les membres fondateurs de l'A.S.B.L. dont voici les noms:

Hervé LAURENT, instituteur à Ethe Albert AGATHOSTHENE, comptable André LIECEOIS, employé Jules THOMAS, tailleur Joseph STILMANT, curé à Ethe Julien TILLIERE, retraité, bourgmestre Joseph ANTOINE, ingénieur, échevin Paul BAULARD, plombier-zingueur Camille LEFEBRE, fondeur Joseph LIEGEOIS,

cultivateur Clément THOMAS, retraité

lesquels désignent entre eux en qualité de président: Hervé LAURENT, de ler vice-président: Albert ACATHOSTHENE, de secrétaire: André LIEGEOIS, de trésorier: Jules THOMAS.

La première question qui est débattue à la réunion de la commission du 22 février 1958 est le financement de la salle: comment et où trouver les fonds nécessaires à la construction?

Impossible d'emprunter à des sociétés de prêt, l'intérêt y
est trop élevé. La solution est alors de trouver dans le village les fonds nécessaires. Comment? En vendant des obligations aux particuliers et aussi en... recevant des dons!

Le deuxième point à résoudre est la dimension de l'immeuble.
Que veut-on? Une grande salle de spectacle ou une autre plus petite servant surtout aux répétitions et aux cours de solfège?

La décision tombera à la réunion du 19 août 1958. On construira une petite salle avec scène.

Dès lors, c'est le grand branle-bas. On abat des sapins offerts par la famille de BRIEY à Laclaireau. Les étudiants encore en vacances abattent les vieux murs, ce qui permet à l'entreprise *RAUCY de Robelmont de commencer les travaux en septembre 1958, le* tout sous l'impulsion de Joseph ANTOINE, auteur des plans et responsable de la construction et de son financement.

Les murs terminés, les bois de charpente sciés gratuitement par la scierie STIERNON sont assemblés par clouage sur le terrain. Les fermes sont hissées à leur emplacement à l'aide d'un mât muni d'un treuil. La couverture est placée par Louis CLAUSSE de Gomery, assisté de Joseph ANTOINE.

Uri an plus tard, le gros oeuvre est presque terminé. La dalle de béton est coulée le 11 novembre 1960 et l'égouttage est achevé en décembre.

L'aménagement intérieur est réalisé en 1961. L'installation électrique est d'abord placée par Camille TILLIERE puis ensuite prise en charge par Pol NAVIAUX assisté de Louis-Marie MARQUET, le revêtement des murs, le placement du plafond et la menuiserie sont exécutés sous la direction de Pol LIEGEOIS.

Soulignons encore le travail en équipe de la plupart des membres de la société animés par le dynamisme et la bonne humeur de Marcel WARIN, contremaître aux ateliers de Latour.

CHAPITRE V
UNE SOCIÉTÉ TOUTE DE JEUNESSE
(1962 A 1984)

5.1 - UN DÉPART REGRETTÉ

L'inauguration de s_a maison terminée, l'harmonie ouvre maintenant les portes de l'année 1962, prénétrant ainsi dans la période que l'histoire nommera "les Golden Sixties".
Mais sera-ce vraiment un "temps d'or" pour la société? Sans doute, quoique certainement perturbé.
Après les prémices de l'abbé Jean BALON, le 29 juillet 1962, après la fancy-fair du 5 août, installée pour la première fois à la rue Carpière, après les funérailles d'Albert AGATHOSTENE, viceprésident et trésorier, voilà le "coup de massue", inattendu et douloureux asséné le 10 novembre: Hervé LAURENT quitte le village et donc la société, laissant derrière lui une oeuvre des plus fécondes et beaucoup de regrets chez tous ceux qui le connaissaient.

Merci Hervé, merci pour la vie que vous avez donnée à l'harmonie, votre plus cher désir était qu'elle progresse encore. Partez tranquille, vos successeurs y veilleront.
Et pendant qu'à Rome le concile de Vatican II commence à bouleverser le monde catholique, Victor LICHTFUS s'est assis à la table du secrétaire en remplacement d'André LIEGEOIS, démissionnaire après de nombreuses années de service impeccable.

5,2 - UN NOUVEAU DRAPEAU

Tout d'abord, saluons notre nouveau président d'honneur, le Comte Camille de BRIEY qui en 1963, vient de remplacer son père, le Comte Albert. Celui-ci d'ailleurs nous quittera pour l'éternité au mois de janvier 1964.

Surviennent alors les noces d'or de Maria LEDENT et de Julien TILLIERE, membre de l'H.R.S.P. depuis plus de cinquante ans et bourgmestre depuis douze ans. L'étendard de 1920 est toujours là, mais donne certains signes de fatigue, vite remarqués par le président d'honneur.
Et une fois de plus, la famille de BRIEY se montrera généreuse envers la société puisque le 16 août 1964, elle lui offrira un nouveau drapeau!
La cérémonie se déroulera comme il se doit au château de Laclaireau parmi une foule de bons sourires et de notes de musique!

Mais cette belle sortie sera une des dernières pour un de nos musiciens les plus assidus: Charles ANTOINE. En effet, celui-ci nous quittera en décembre 1964.

5,3 - UN INTERRÈGNE

L'année 1965 est inaugurée par la nomination de deux nouveaux vice-présidents.

Ces postes étant vacants depuis janvier 1963, Albert GREGOIRE et Georges NICOLAS assureront désormais ces fonctions à partir du 19 janvier 1965.
De plus, Albert GREGOIRE fera office de secrétaire en remplacement de Victor LICHTFUS, démissionnaire.

Mais pour l'instant, qui est réellement président? En fait, "il" est déjà là et remplit consciencieusement les fonctions attribuées à ce rôle. Nous aurons l'occasion d'en reparler lors de sa nomination officielle.

En attendant, l'H.R.S.P. accueille à titre provisoire la société de gymnastique du village à partir du 26 avril 1965, celle-ci étant à la recherche d'un local définitif.
L'année 1966 s'ouvrira par le décès inopiné de Jules THOMAS, trésorier dévoué et efficace de la société depuis 1921. Disparu le 8 janvier, il sera remplacé par Lucien LAURENT à la date du 29 de ce mois.
Le 27 mars, quatre jeunes musiciens participent au concours de classement organisé par la Fédération musicale de Namur-Luxembourg au local des "Echos du Ton". Ces jeunes: Jacques CLAISSE (alto), André CATTOOR (clarinette), Paul HABRAN (piano) et Bruno CATTOOR (bugle), deviendront des piliers de la société.

Le 9 juin, Georges TILLIERE remet sa démission de maître de solfège. Il est remplacé par Adrien MARRY.

Que dire encore de cette année 1966? Au village, les scouts de la deuxième Lorraine inaugurent leur base à Pâques. La troupe compte 18 musiciens de la Saint-Pierre. Ils forment une phalange musicale de fière allure qui sera très remarquée à un grand rassemblement scout national à Bruxelles.

Dans la région, on assiste au départ des Canadiens de la base de Marville. Ils partent en laissant bien des regrets, frappés par la décision du Général de GAULLE de retirer la France de l'O.T.A.N.

1950 - Après un concert devant la gare d'Arlon.

Août 1964 - Présentation du troisième drapeau.

5.4 - UN NOUVEAU PRÉSIDENT

Après un deuxième concours individuel des jeunes instrumentistes dans notre salle le 23 avril 1967, après l'inauguration de la chapelle de Belmont le il mai suivant et, le 22, les obsèques de Julien TILLIERE, ancien bourgmestre et membre de la commission, voici que se comble une lacune creusée depuis 1963: un nouveau président.

Ce sera le septième depuis les origines. Nous le connaissons déjà: introduit à la commission en 1965, Albert GRECOIRE a assumé la responsabilité de l'organisation des réunions, des manifestations, du secrétariat, etc ... Albert était donc tout désigné pour revêtir officiellement l'honorable mais lourde charge de président.

Le nouveau président remplira parfaitement son mandat se donnant entièrement à la société, à l'instar de ses prédécesseurs.

Au mois de septembre, l'harmonie est frappée dans ses fibres les plus anciennes. Edmond MARRY s'éteint après une vie joyeuse malgré de durs revers, après avoir imprégné la société de ses facéties pittoresques depuis le début du siècle.

Le 5 mai 1968, une excellente sortie-excursion restera longtemps dans le coeur des musiciens: en effet, le Père SIMON, curé de Wéris et enfant d'Ethe, a la bonne idée d'inviter l'harmonie à la fête des deux centenaires du village. Deux semaines plus tard, de jeunes musiciens se produiront de nouveau devant Camille SCHMIT, directeur du conservatoire de Bruxelles et président de la Confédération musicale de Belgique.

Le 26 octobre, nouveau deuil: Georges TILLIERE, musicien de la première heure et sociétaire exemplaire, nous fait ses adieux pour l'éternité.

1969, année exceptionnelle pour l'humanité. Assurément car Neil ARMSTRONG, cosmonaute américain, est le premier homme à marcher sur la lune au mois de juillet.

A la Saint-Pierre, la vie continue avec les répétitions et les sorties habituelles. La salle est mise à la disposition des groupements de la paroisse. La section locale des Mutualités chrétiennes y établit ses permanences à partir du 21 janvier. Le 6 mars, Claude SAINTMARD est désigné pour seconder le président dans ses travaux administratifs.

1970: le monde occidental est entré dans la civilisation du "prêt-à-Jeter". A Ethe, l'harmonie accompagne l'abbé Willy NOEL, ancien musicien, lors de ses prémices

en juillet, tandis que la paroisse fait ses adieux à son curé, l'abbé STILMANT et accueille en septembre son remplaçant, l'abbé SCHLEICH.
L'année 1971 s'ouvre alors par la nomination d'un nouveau secrétaire: Joseph OLIVIER.

Tandis que la Saint-Pierre perd encore un de ses anciens, Joseph LIEGEOIS, décédé le 23 août, André CATTOOR accepte le poste de maître de solfège à la date du 6 septembre.

Les 26 et 27 septembre, la société participe au festival de musique organisé à Ethe par Emile CUISSARD, vice-président de la Fédération Namur-Luxembourg, à l'occasion du 25ème anniversaire de la Confédération musicale de Belgique.

Le dimanche matin, les deux sociétés locales donnent concert à la plaine de jeux docteur HUSTIN et après le cortège de l'aprèsmidi réunissant treize sociétés, notre salle est envahie par des centaines de musiciens pour la clôture de journées musicales bien remplies.

Le 4 octobre, Lucien LAURENT démissionne de son poste de trésorier et le 15 décembre, la salle devient plus accueillante; le vieux poële à bois est remplacé par un appareil de chauffage au mazout à air pulsé.

5.5 - UN NOUVEAU SECRÉTAIRE - UN NOUVEAU TRÉSORIER

Assisté avec beaucoup d'efficacité par son épouse Yvette GOBERT, le président assume la plupart des tâches administratives et comptables. Aussi, c'est avec soulagement qu'il propose, le 30 septembre 1972, de confier le poste de secrétaire à Bernard LAURENT et celui de trésorier à Camille HABRAN.
L'équipe de direction est maintenant au complet, bien décidée à oeuvrer pour le maintien du bon renom de la société.

L'année 1973 est marquée au village par le centenaire de la société philharmonique "Les Echos du Ton". La Saint-Pierre apporte sa collaboration en assistant le 14 avril à la réception offerte par l'administration communale et en donnant un concert apprécié à la salle des Echos du Ton.

Le 7 septembre, Guy THIRY de Virton est nommé adjoint au maître de solfège.

La vie d'une société est faite de joies et de deuils. Le crêpe noir va encore être attaché par trois fois au drapeau de l'harmonie: tout d'abord le 29 mars 1973 en hommage à Clément THOMAS, figure exemplaire de la société. Ensuite le 11 novembre suivant pour un ultime adieu à Fernand HABRAN, joyeux pilier de la société en tant que musicien et membre de la commission. Enfin, en 1974 notre

emblême s'inclinera une dernière fois pour un ancien portedrapeau et trésorier: Lucien LAURENT.

5.6 - UN NOUVEAU CHEF

On le sait, tout changement de direction est d'importance. Mais cette passation de pouvoir est admirable en tous points, comme le souligne si bien le président lors de la cérémonie du 15 mars 1975.

En effet, chef de musique depuis 14 ans, Jules LAURENT remet de façon des plus élégantes, la baguette de direction à André CATTOOR en lui formulant tous les espoirs et la confiance qu'il met en son digne successeur. Pour prouver son attachement à la société, Jules LAURENT reprend la trompette et le 13 mai suivant, il est nommé vice-président en remplacement de Georges NICOLAS.

Quelques mois après, un récent et fidèle musicien nous quitte: Joseph SCHLEICH, père de Monsieur le curé, décède en juin.

5.7 - LES UNIFORMES

L'harmonie royale St-Pierre est maintenant âgée de nonantedeux ans. Fière de sa jeunesse, elle vient d'équiper ses musiciens d'un uniforme bien élégant se composant d'un pantalon gris clair, d'un blaser bleu-marine, d'un képi bleu avec lyre et couronne dorée ainsi que d'une cravatte grenat. Et puisque la société est devenue mixte, les jeunes filles porteront un calot fort seyant.

Les nouvelles tenues seront étrennées lors de la sortie de Pâques, le 18 avril 1976. Pour la circonstance, "la Léa" a ouvert toute grande sa maison pour une réception encore plus chaleureuse qu'à l'accoutumée. La halte chez "la Léa", épouse de Fernand HABRAN est toujours très appréciée par les musiciens et quand l'ami Fernand vivait encore, on pouvait y déguster des "préparations" savantes dont il avait le secret.

Le 18 décembre, répondant à l'invitation de Joseph MICHEL, bourgmestre, la société participe à l'inauguration du sapin de Noël offert à Bruxelles par la ville de Virton. Ce fut l'occasion d'une rencontre très amicale avec les Gaumais de la capitale... et de retrouvailles qui se prolongèrent jusqu'au lendemain. L'essentiel de la restauration était constitué par la "grosse" soupe aux pois des Zigomars, sans oublier la renommée bière d'Orval.

Le 14 juin 1977, tout le village est en liesse pour fêter
une très brave personne qui venait juste de faire sa communion privée quand est née l'harmonie Saint-Pierre en 1884: Madame Louise MARRY, la centenaire. Elle est d'ailleurs l'aïeule de deux membres de la société: Louis-Marie et Paul-Marie MARQUET.

L'année 1977 est encore marquée par le décès brutal d'Adrien BAULARD, porte-drapeau et de celui de Charles HENRY, le 29 octobre.

Notons aussi qu'à partir de ce mois, les cours d'instruments seront donnés en partie par deux jeunes vaillants de la société: Didier DEPIENNE et Dany STOZ.

5.8 - LE SEPTIÈME PRÉSIDENT

Après onze années consacrées de façon exemplaire à la présidence de la société, Albert GRECOIRE demande, pour raison de santé, a être démis de ses fonctions à partir du 27 février 1978. Et c'est avec un réel pincement de coeur que tous les membres, musiciens et musiciennes, voient Albert quitter la société après lui avoir rendu un bel esprit dynamique digne de ses fondateurs.

Mais la chaise présidentielle ne restera pas longtemps inoccupée puisque deux semaines plus tard, le 16 mars, Léon MULLER accepte de devenir le septième président.

La passation officielle des pouvoirs se fait le 29 avril au cours d'une soirée d'hommage à Albert. Le beau discours prononcé par Jules LAURENT retrace le passé à la présidence du héros du jour. Un magnifique cadeau au président sortant et des fleurs à Madame concrétisent la reconnaissance de la société. Léon MULLER

1976 - Le premier défilé en uniformes.

1976 - Les jeunes musiciens.

1976 - Les premières musiciennes.

est lui aussi acclamé et félicité. La relève est assurée, en avant pour une nouvelle étape.

Dans le même temps, voyez comme va la vie, nous assistons à un juste retour des choses: la reprise de la salle de cinéma par l'harmonie. En effet, l'A.S.B.L. "Les Oeuvres du doyenné de Virton" vient de rétrocéder la propriété de ce local désaffecté à l'A.S.B.L. "Harmonie royale Saint-Pierre".

En septembre 1978, le patrimoine de la société s'enrichit encore par l'achat, pour la somme de onze mille francs, d'un terrain communal attenant à la salle.

5.9 - A L'AUBE DU CENTENAIRE

Mais que voyons-nous à la société en ces dernières années de son premier siècle?

Tout d'abord une heureuse initiative du nouveau président: une excursion libre organisée à la fin de chaque été.

Ensuite, une activité animée par des jeunes: un rallye pédestre. Sans toutefois soulever l'enthousiasme des foules, il passionnera les quelque trente concurrents qui, stylo et papier en mains, sillonneront nos monts et nos vallées pendant quelques années, au mois de septembre.

Notons également la création d'une sympathique tradition: le souper des membres honoraires qui a lieu au début de chaque année depuis 1979.

Et le solfège? Rassurons-nous, il est en de bonnes mains, En effet, Madame CLAUDE de Belmont a accepté cette charge à la date du 28 août 1979 et Dieu sait si elle la remplit avec zèle.

Les années se suivent avec leurs joies et leurs peines. La Saint-Pierre est de nouveau frappée par la mort d'Albert DEPIESSE, clarinette solo, musicien le plus ancien, qui nous quitte le 9 juin 1979 à l'âge de 68 ans.

Notre salle, quant à elle, se voit rafraîchie et surtout agrandie sous la présidence dynamique de Léon MULLER.

En effet, quelque temps après son entrée en fonction, il réunit une équipe qui repeint entièrement la salle et aménage les sous-sols. Ensuite, il entreprend la construction d'une cuisine à l'emplacement de l'ancienne laiterie.

De fait, la maison de 1'H.R.S.P. était jusqu'alors incomplète, du moins sur le plan réception et accueil.

C'est ainsi qu'en automne 1978, les travaux de démolition commencent. Une équipe de bénévoles abat les vieux murs, creuse les fondations de la dalle de plancher. Le puissant tracteur de Damien ROISEUX évacue les décombres. Une autre équipe abat les sapins qui fourniront le bois pour la charpente et l'ossature du plafond. La scierie HERBIN de Hamawé apporte sa contribution. L'égouttage, la distribution d'eau, le gaz et l'électricité sont réalisés par les spécialistes de la société. Un équipement complet est mis en place et la salle est opérationnelle en 1981. Grâce au concours dévoué de certains membres, grâce surtout à la collaboration de la firme CARNEVALI de Bleid qui a effectué gratuitement les travaux de gros oeuvre, le coût total n'a pas dépassé 150.000 frs.

La personne qui a le plus apprécié le confort des nouvelles installations est certainement Marie-Louise NAVIAUX épouse de Pol LIEGEOIS. Depuis plus de trente ans, cette cuisinière de talent, dotée d'un admirable sens de l'organisation assure la réussite des banquets de la société. Aux fancy-fair, on la trouve, toujours infatigable, au stand des hot-dogs.

Et à l'âge où normalement on se repose après une vie de travail bien remplie, elle est toujours présente avec le même dévouement. Merci Marie-Louise pour ce bel exemple d'attachement à notre société.

Le président est satisfait. Depuis cinq ans, avec son épouse il se dévoue sans compter. Aussi l'annonce de sa démission à la date du 31.12.82 est-elle durement ressentie par tous ceux qui ont apprécié la qualité du travail accompli. Son passage à la présidence restera marqué par les bonnes relations qu'il avait nouées avec les villages voisins à l'occasion des noces d'or et autres festivités locales.

Quelques mois plus tard, le secrétariat de la société va changer de titulaire. En effet, après douze ans de bons services, Bernard LAURENT présente sa démission de secrétaire à la date du 31 août 1983. Jean-Pierre WILLAIME lui succède immédiatement.

A l'aube de son centenaire, la Saint-Pierre perd un membre dévoué de la commission: Jean BERKES a été terrassé par la maladie le 9 octobre 1983 à l'âge de 49 ans. C'était un homme au sourire rempli de joie communicative par qui "l'ami Bidasse" était devenu l'invité des banquets de Sainte-Cécile.

Une belle grande page va se tourner pour l'harmonie royale Saint-Pierre. Depuis sa fondation, elle rehausse les cérémonies religieuses de la

paroisse. Elle participe chaque année aux manifestations du souvenir des victimes des deux guerres 14-18 et 40-45, aux fêtes locales, aux noces d'or. Elle est bien intégrée dans la vie du village.

Depuis 18 ans, elle est fidèle au rendez-vous de la foire de orraine, à la Pentecôte. Le stand qu'elle y tient avec le Comité les écoles libres est devenu un lien de rencontre de nombreux visiteurs. On vient y déguster la bière, le pain et le fromage d'Orval. Mais attention, ne vous confiez pas trop au "père" qui vous accueille. Il est parfois un peu farfelu.

L'harmonie fêtera dignement son centenaire pendant toute l'année, notamment par l'organisation de concerts de qualité, l'un festival de musique,d'une soirée exceptionnelle avec la musique des Guides et un rassemblement des anciens.

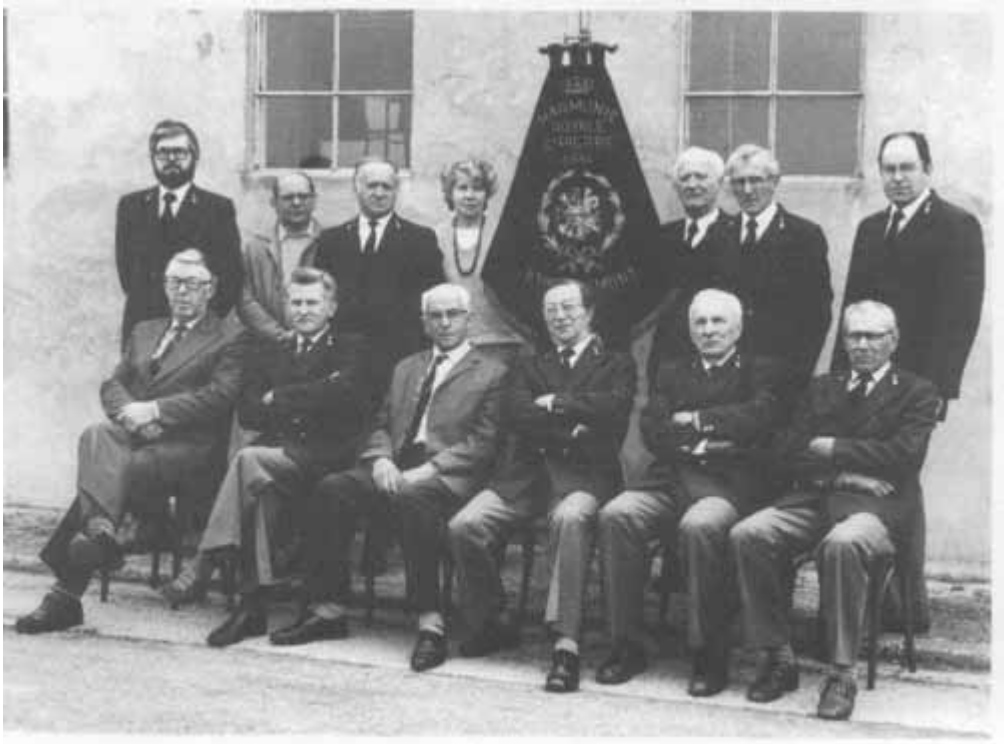
Si actuellement les effectifs de la société ne sont plus aussi nombreux, un effort spécial est fait pour la formation des jeunes par Madame CLAUDE pour le solfège, Bernard ANTOINE pour les tambours, André CATTOOR et Philippe BIVER pour les instruments.

1984, année jubilaire, s'ouvre dans un monde qui vit une extraordinaire mutation. Jusqu'au siècle dernier, la civilisation était essentiellement rurale. L'agriculture retenait la part la plus importante de la main-d'oeuvre active. Puis vint l'industrie 3t ses développements. Depuis une vingtaine d'années, à la suite Je progrès, qui n'étaient pas imaginables, de l'électronique et le l'informatique, une nouvelle révolution technique transforme Le monde.

Les microprocesseurs et les robots envahissent les usines. Jn parle aux ordinateurs qui répondent par leur voix synthétique. Ils fabriquent même de la musique.

Mais rassurons-nous, la musique électronique ne remplacera jamais les oeuvres de Mozart, Beethoven... et autres génies. Et les harmonies auront toujours leur raison d'être dans la société de demain.

21-1-84 - Séance inaugurale du centenaire à la salle des fêtes.



1984 - La commission administrative.